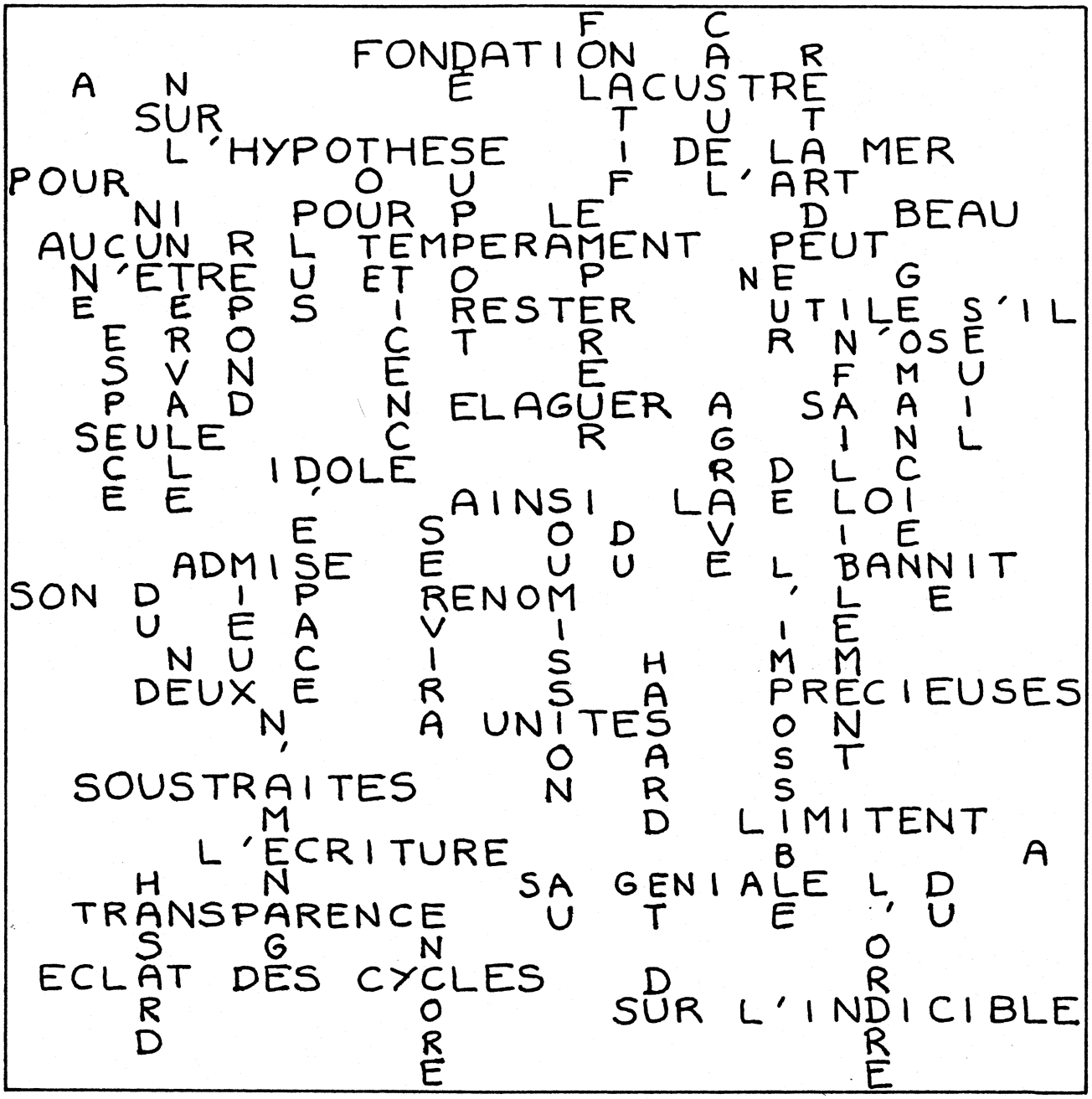
Jean-Marc Chouvel

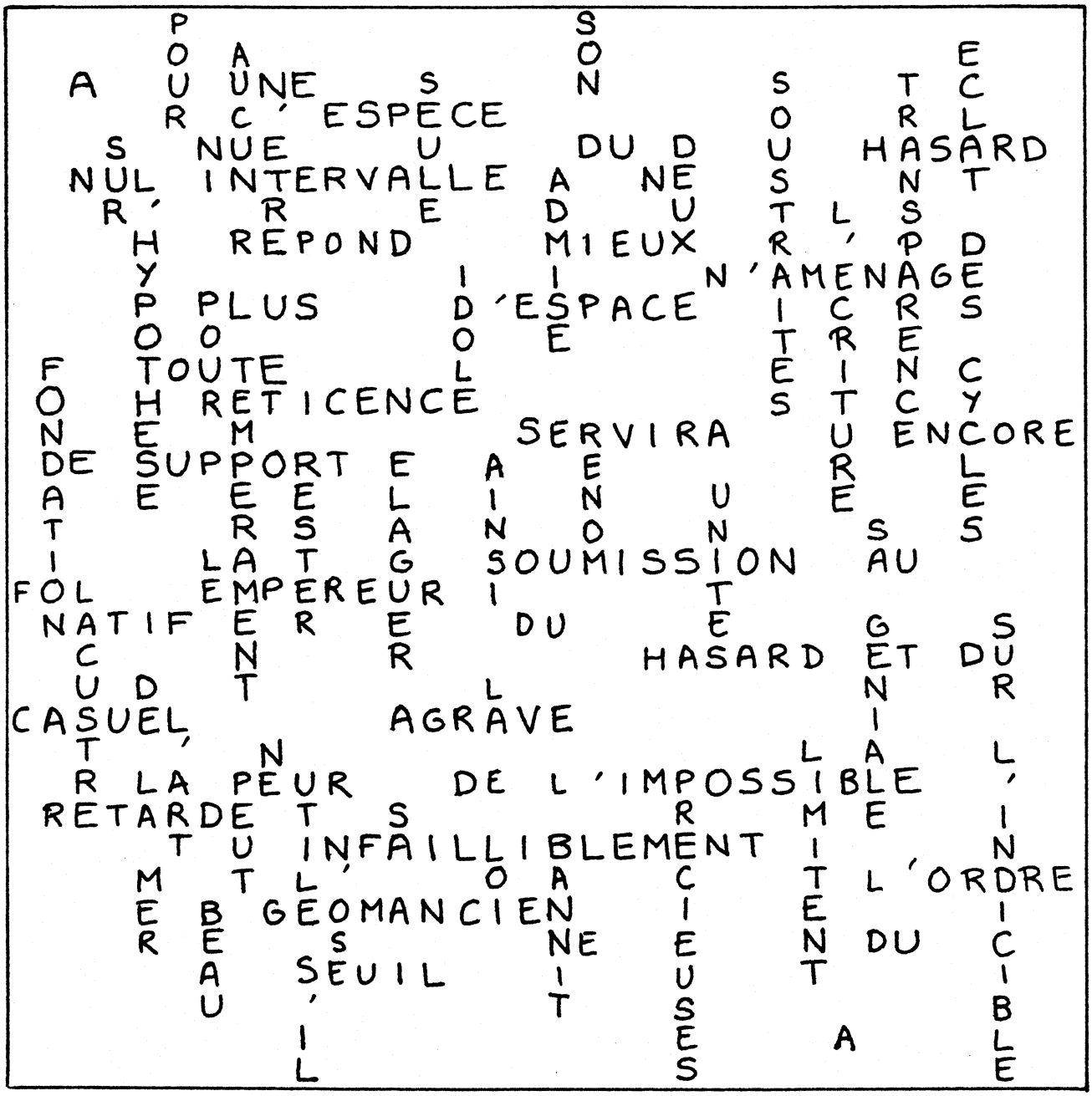
Eaux Fortes

sur des poèmes de Marcel Ohevan

quatre clavecins, quatuor vocal et chœur


FONDATION LACUSTRE
L'HYPOTHESE DE LA MER
POUR L'ART
NI POUR LE BEAU
AUCUN TEMPERAMENT PEUT
N'ETRE ET NE
RESTER UTILE S'IL
ELAGUER
SEULE
IDOLE
AINSI LA LOI
ADMISE BANNIT
SON
RENOM
DEUX PRECIEUSES
UNITES
SOUSTRAITES
LIMITENT
L'ECRITURE
SA GENIALE
TRANSPARENCE
ECLAT DES CYCLES
SUR L'INDICIBLE

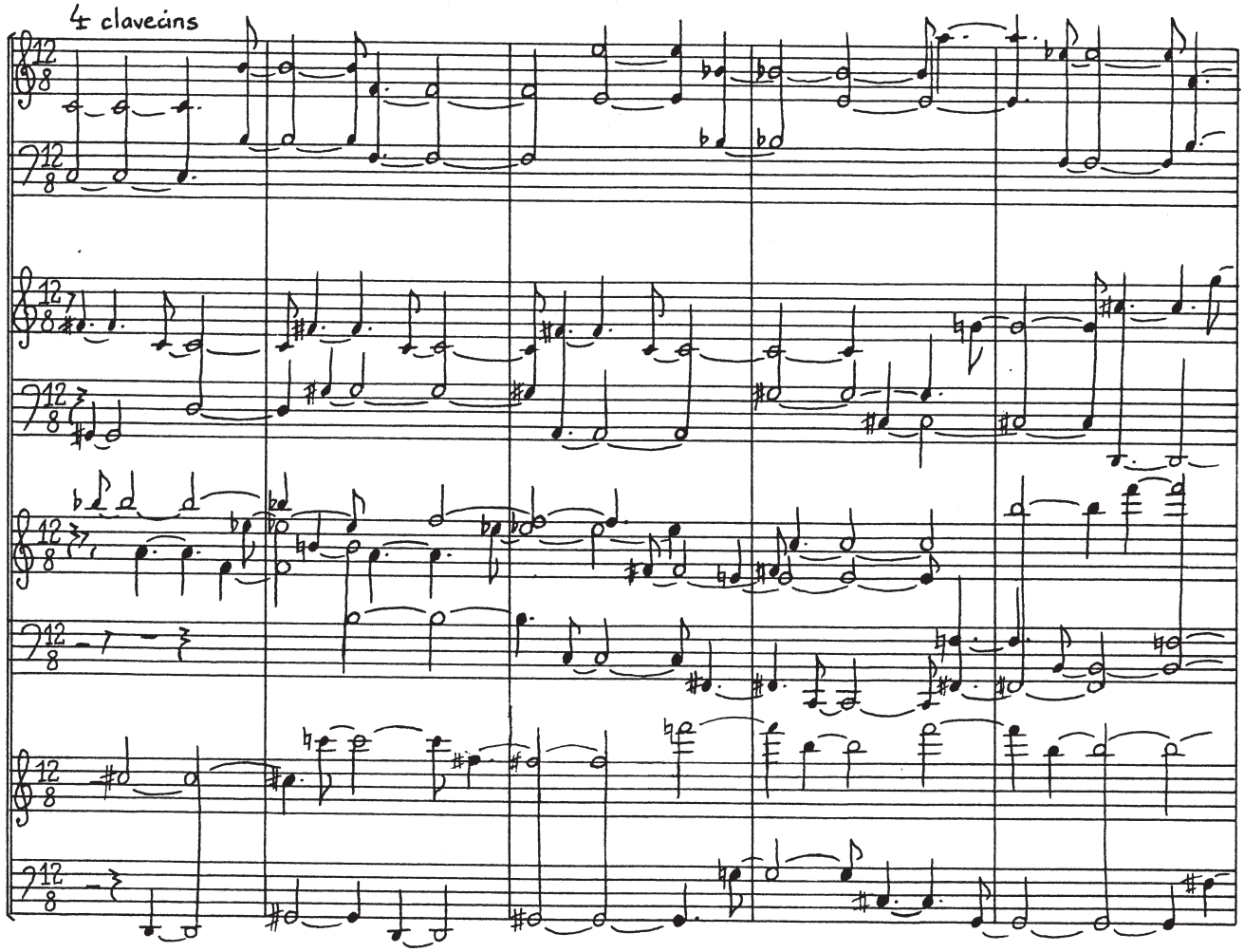
Fondation lacustre sur l'hypothèse
de la mer. Pour l'art ni pour le beau aucun
tempérament peut n'être et ne rester utile
s'il n'ose élaguer sa seule idole. Ainsi
la loi admise bannit son renom. Deux
précieuses unités soustraites limitent l'écri-
-ture à sa géniale transparence. Éclat des
cycles sur l'indicible. Et une espèce
nue du hasard nul intervalle ne répond
mieux, n'aménage plus d'espace. Toute
réticence servira encore de support
La soumission au fol empereur natif
du hasard et du casuel agrave la peur
de l'impossible retarde infailliblement
l'ordre géomancien né du seuil.

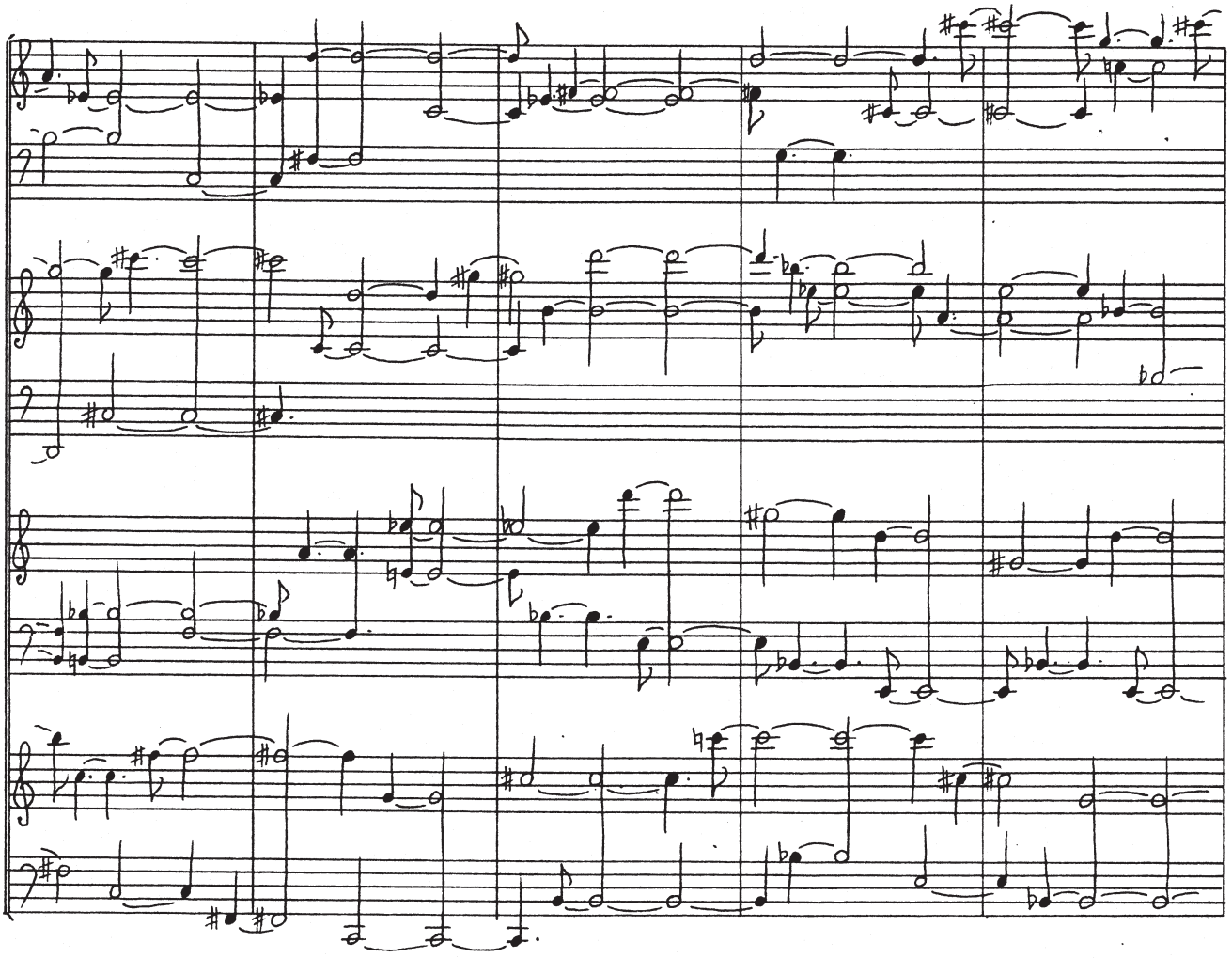


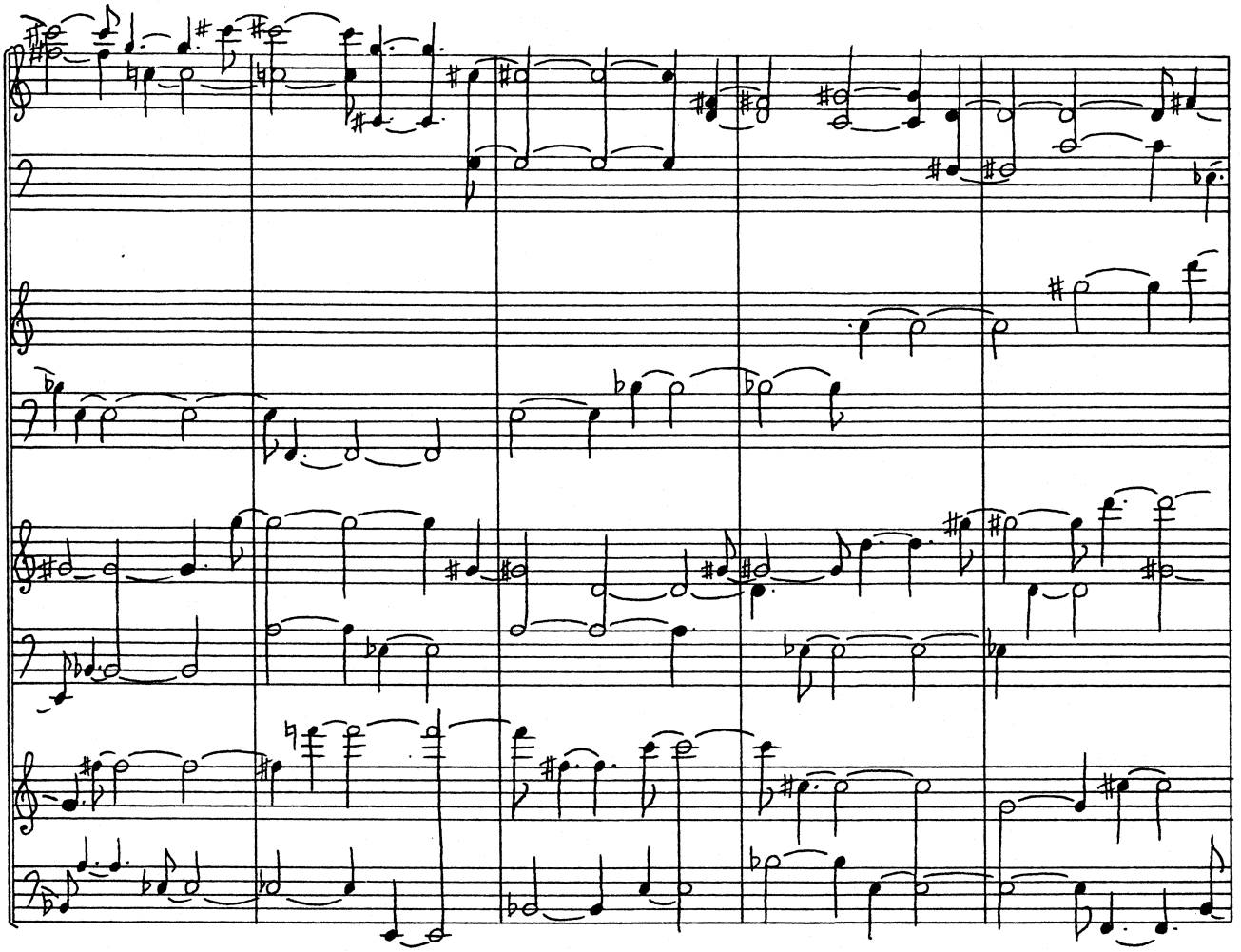
```
      P                 S
      O A               O                 E
  A   U UNE    S        N        S     T C
      R C' ESPECE                O     R L
    S  NUE     U        DU D     U   HASARD
  NUL INTERVALLE A   NE        S     N T
    R'   R     E       D    U    T L S
     H  REPOND         M1EUX    R ' P D
     Y            I    I      N'AMENAGE
     P PLUS      D'ESPACE       I C R S
     O O         O    E         T R E
 F   TOUTE       L              E I N C
 O   H RETICENCE                S T C Y
 N   E  M            SERVIRA      U ENCORE
 DE  SUPPORT E   A    E           R    L
 A   E  E E   L   I   N    U      E    E
 T      R S   A   N   O    N        S  S
 I     LA T   G   SOUMISSION      AU
FOL    EMPEREUR I         T
 NATIF E R   E    DU      E      G    S
  C     N     R          HASARD ET DU
  U D   T         L               N    R
CASUEL         AGRAVE             I
  T   '  N                     L A    L
  R LA PEUR    DE L'IMPOSSIBLE    '
 RETARDE T   S          R     M E    I
      T U INFAILLIBLEMENT      I      N
     M  T L'     O A     C     T L'ORDRE
     E B GEOMANCIEN      I     E      I
     R E    S        NE   E     N DU   C
       A  SEUIL       I    U     T      I
       U  '           T    S            B
          I                E     A      L
          L                S            E
```

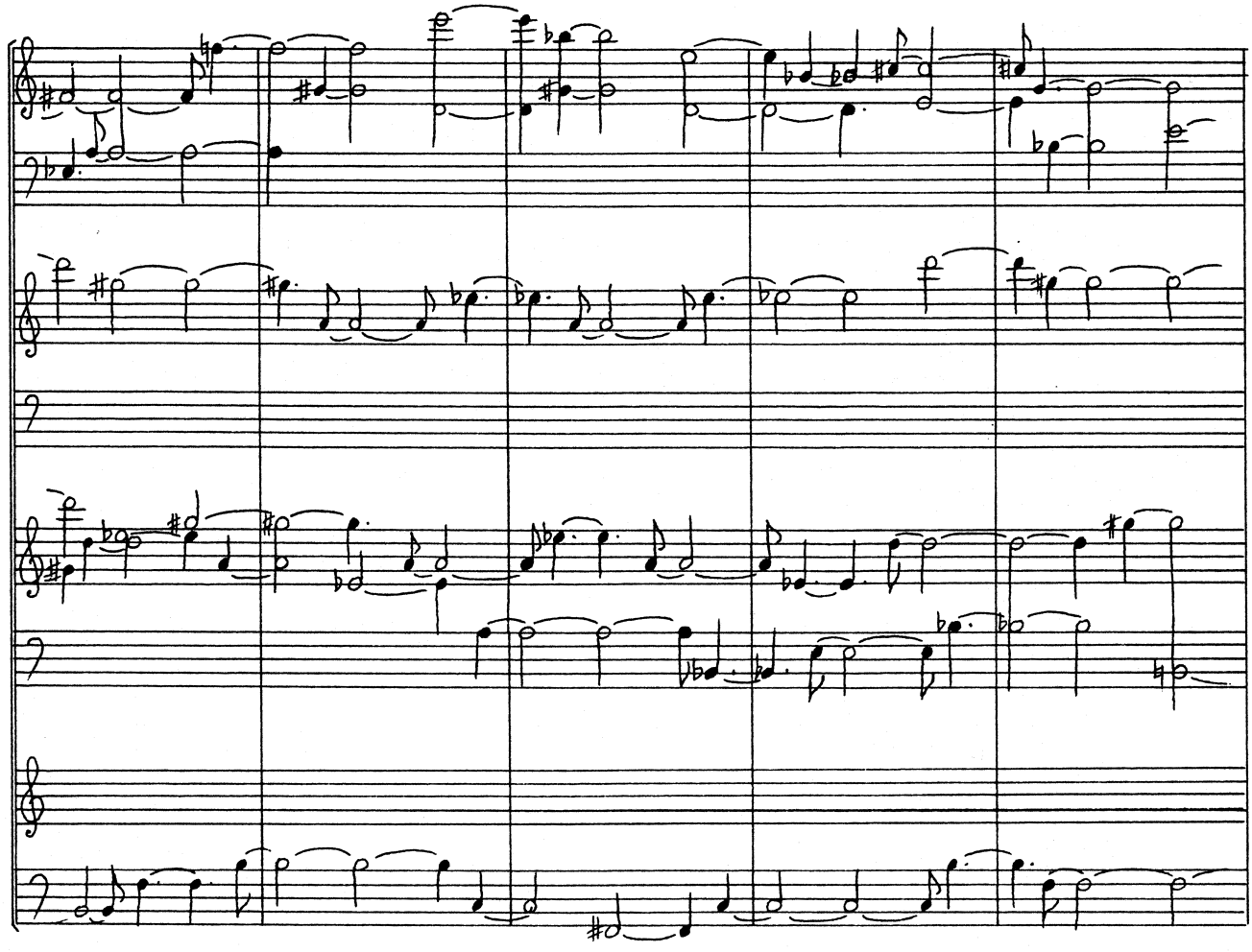
Verbe
quatre instruments sur l'hysohypse d'une eau franche et reposée
inchoactif
la charte reconnue à l'intersection de leurs édits
éclisse pour l'écho
et qu'il en soit ainsi au mot, par l'usage comme
provenu du silence pélagique
par la chose, donation du sens. Dans la vérité
et de sa nuit de plomb et de fluor
sans précaution de l'existence
transmutation infime du fondamental: de coquille
la lithurgie est l'être
en vertèbre, de vertèbre en carène, de carène en brechet, empennée
en souvenir
de vertige de couleurs et d'illusion sous l'induction des astres, l'exemple des comètes
du
la nuée aérienne faite d'autant d'envols habitant l'or que laisse le soleil aux falaises de l'instant
feu
dans la conjugaison de l'espace et du temps déployée. arrondissement de grand
la citadelle
songe et de terre fixe au demi-mat du deuil et de soleil roi et seul
vivante des gestes familliers
toute cette cosmologie de bas relief rendue au souffle
élève avec tout ce qu'il est d'usage
expiration des secondes contre la mort
d'emporter dans la tombe, bien mieux que l'étançon
gréement vocal traceur de vents
des mots, le rempart le plus ferme devant l'oubli
étiage des notes recueillies
plein cintres à dos d'hommes courbés au même puit aux mêmes
pour l'étambot des
ressources du langage, à la même sincérité de corde tendue et d'eau tiède
crédences

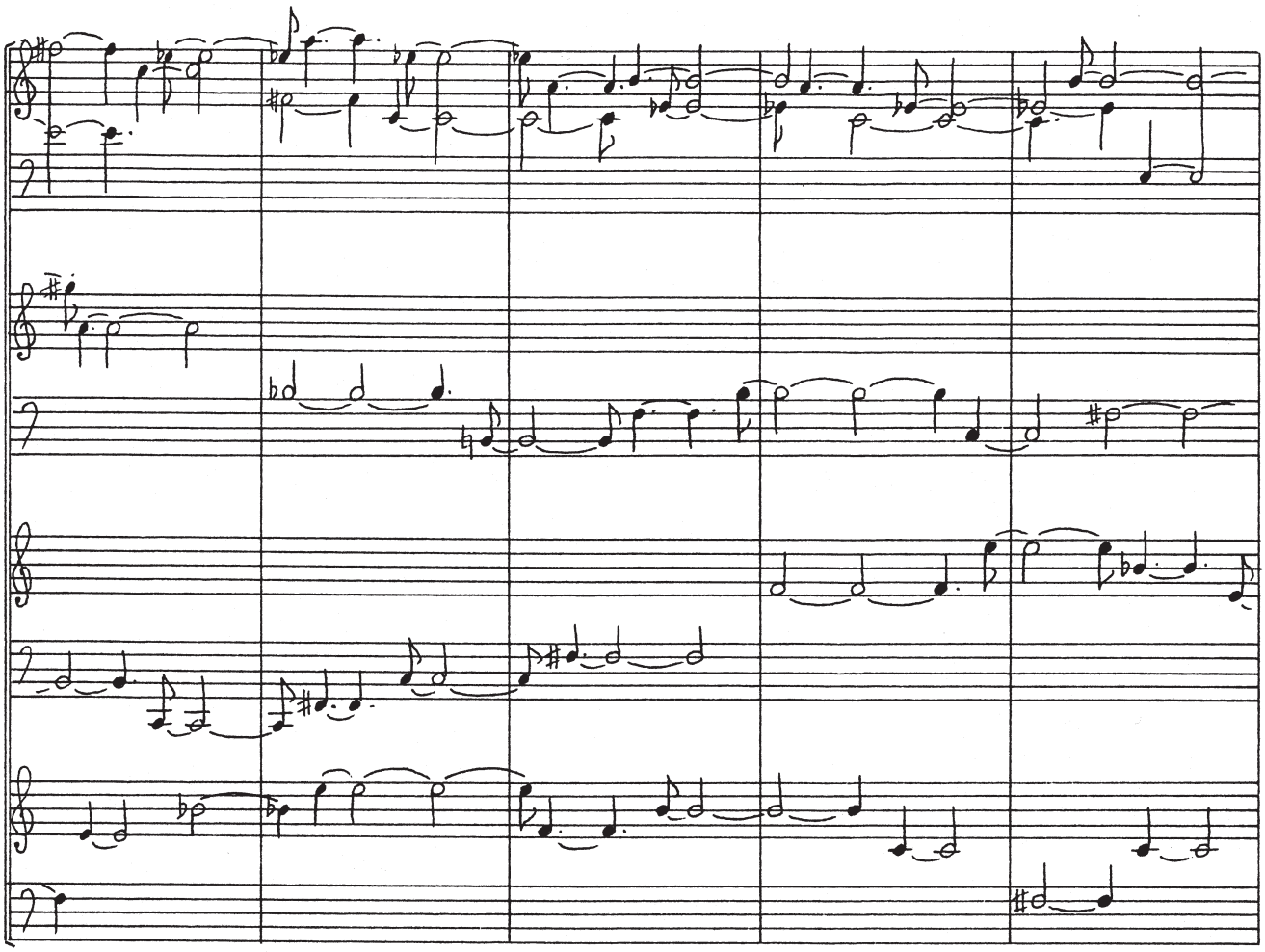
de tous les arts le plus intime avec le vent le plus doué pour l'air
de tous les arts celui qui prend l'envol aux plus vastes portées
d'aile plus qu'un milan et sur la mer et sur la terre
plus souverain encor au refuge de la pensée - confident
réservé des étoiles aux portes de la nuit des temps
initié aux plus grandes forêts de la mémoire
aux plus subtiles textures de la matière
et pourtant de tous les arts celui dont
l'histoire est la plus courte - Lui
si distant de l'écriture devenu
l'écriture par excellence
de tous les arts le plus
exigeant de la connaissance
et le plus prompt
à partager son
émotion
il
est celui
dont l'écriture
ressemble le plus
à un testament. né
aux ressources de la sensibilité
et de l'instinct - prémonitoire
son pouvoir fut d'ouvrir le royaume
des morts - sa fidélité d'y laisser l'amour.
ordonnance éclatée divulguée aux berges et aux
rives de l'instant et des peuples au haillaud et à la mousson
couler n'est pas de bronze quand la houle l'évade
éloge de sa liberté geole de son principe il parcourt et il jauge -
sa profondeur est d'éternel - sa lithurgie est de froment et non de pain
il avive et n'assouvit point il participe mais ne signe il signifie mais ne
s'explique -
de tous les arts il est celui qui annonce et soustend l'espace.

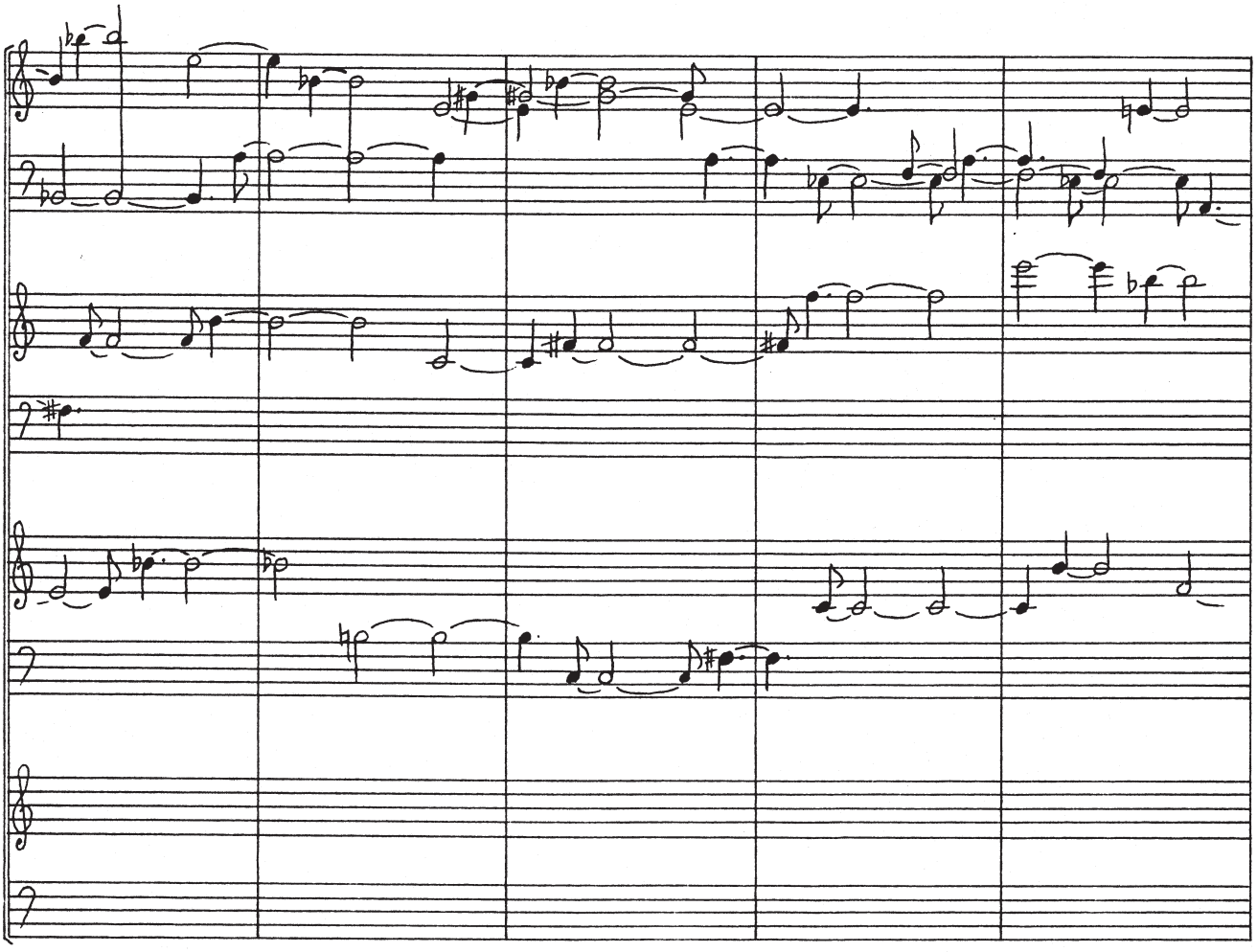

4 clavecins

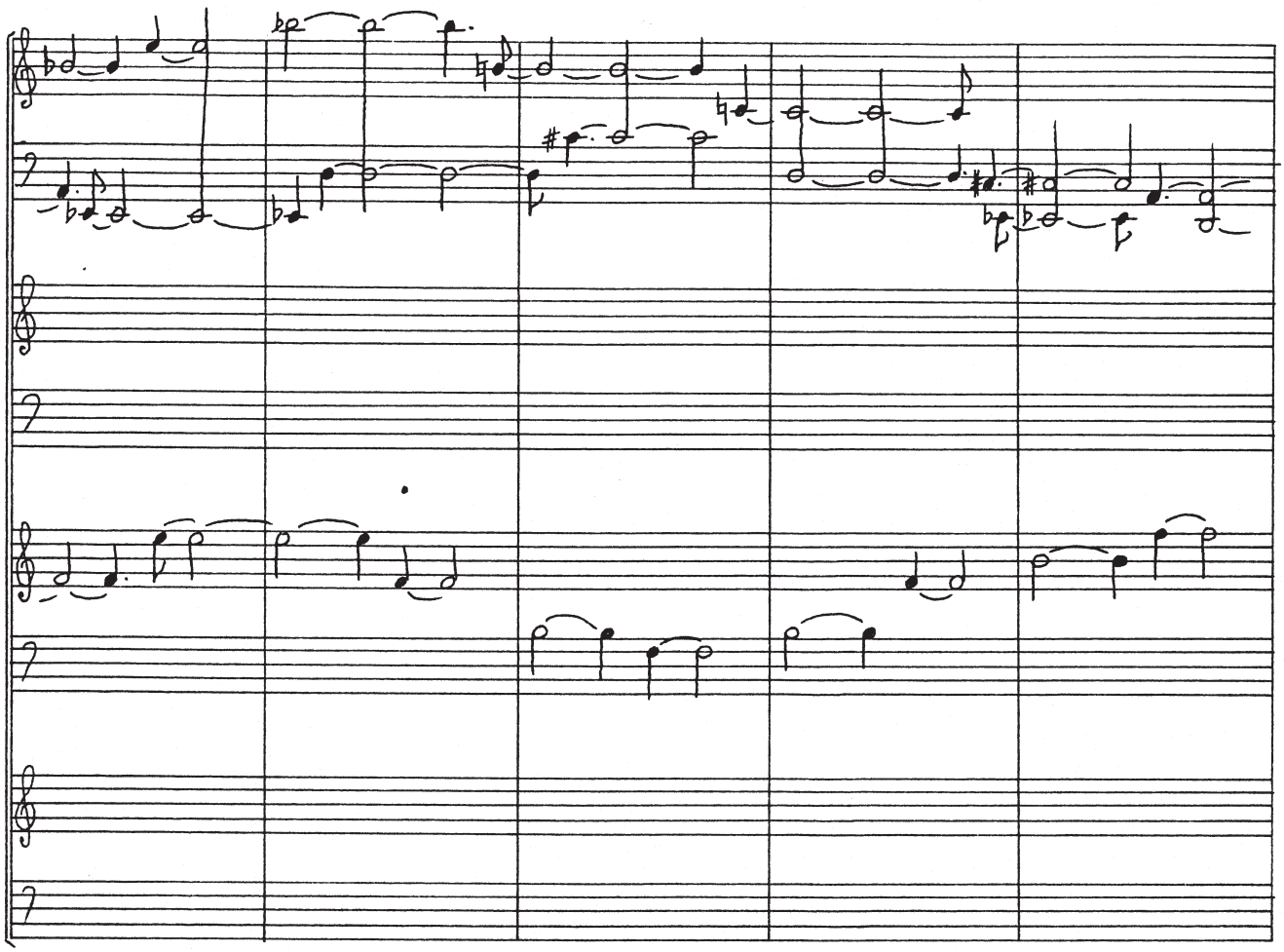


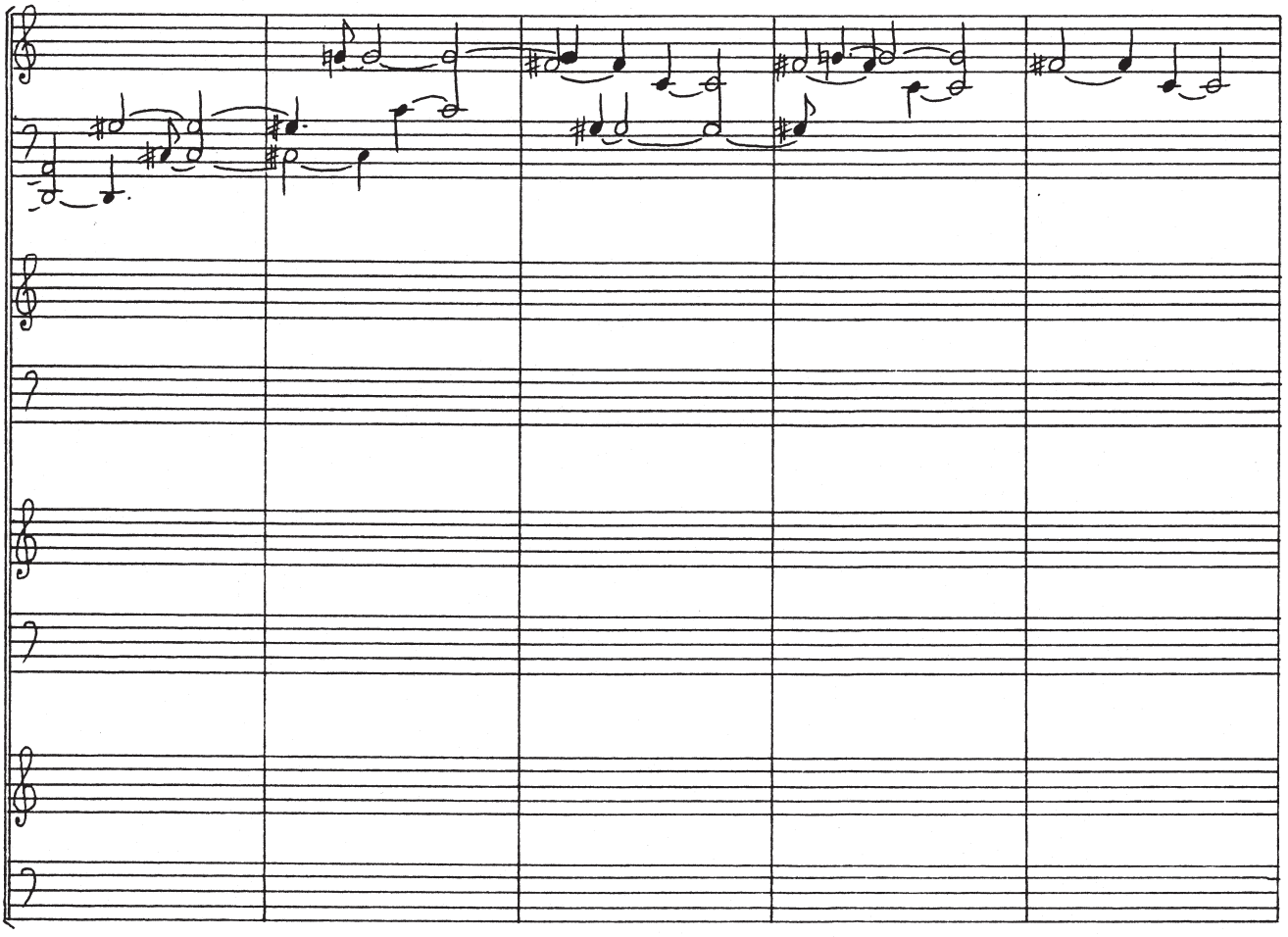


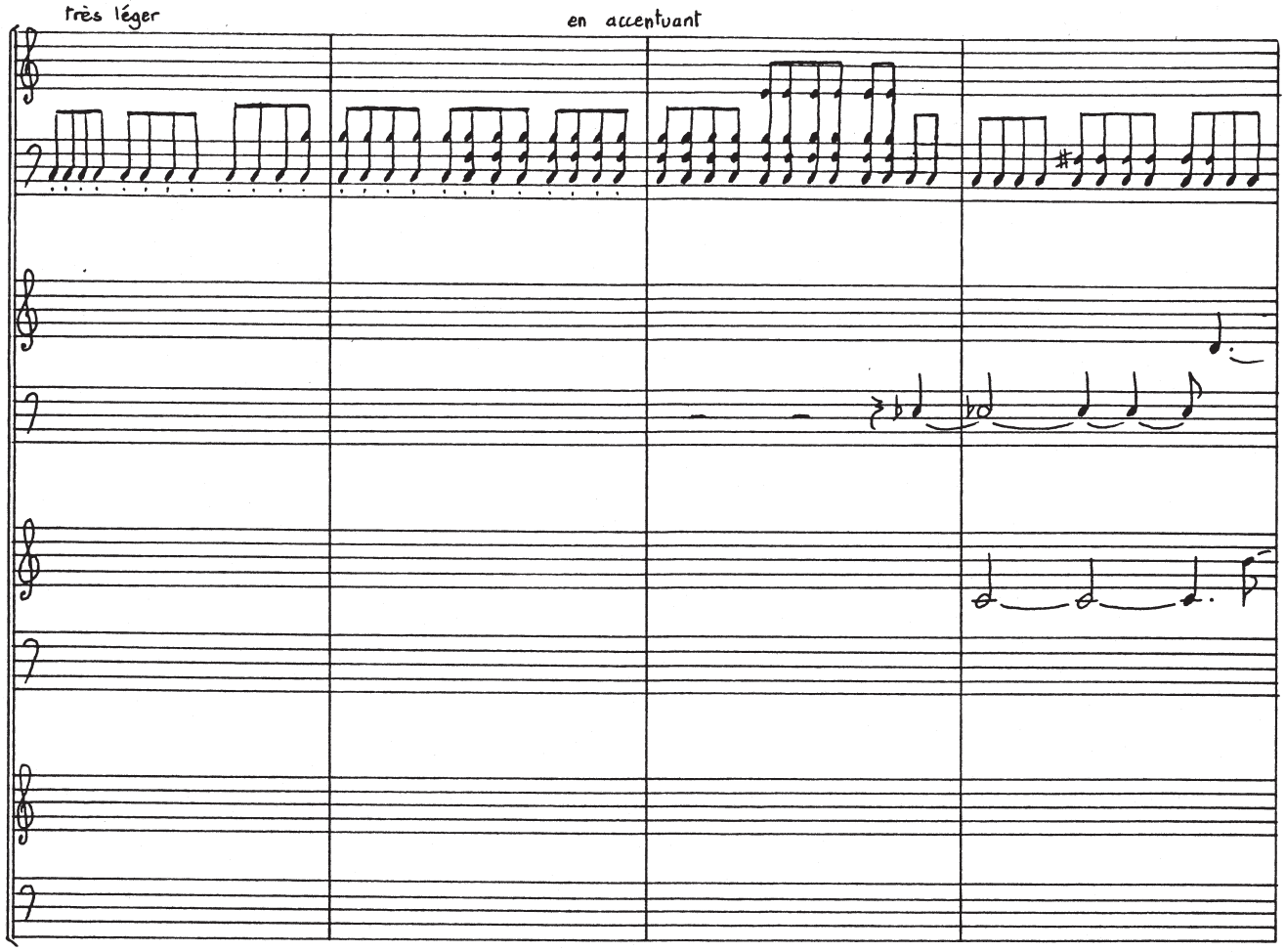


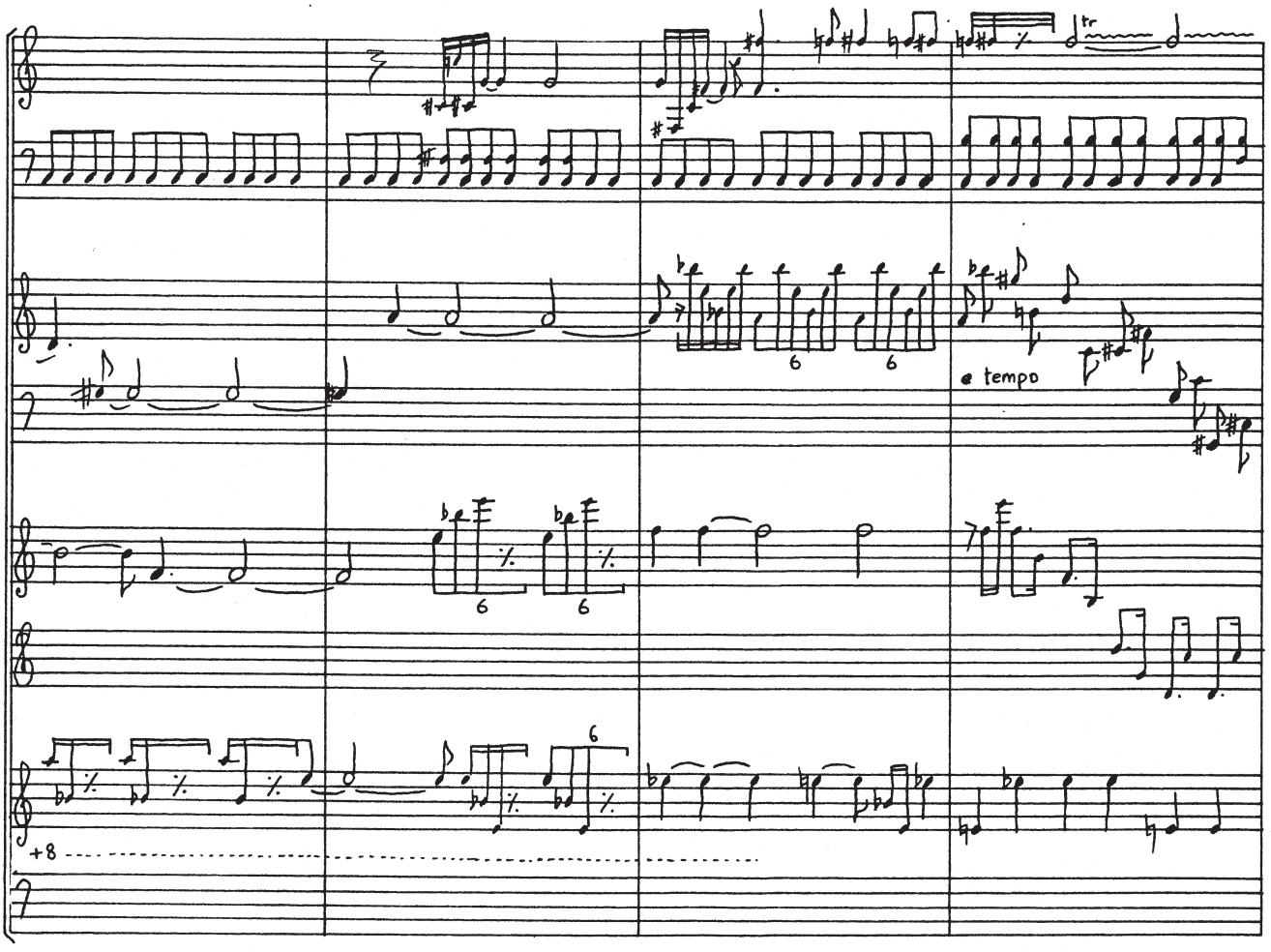


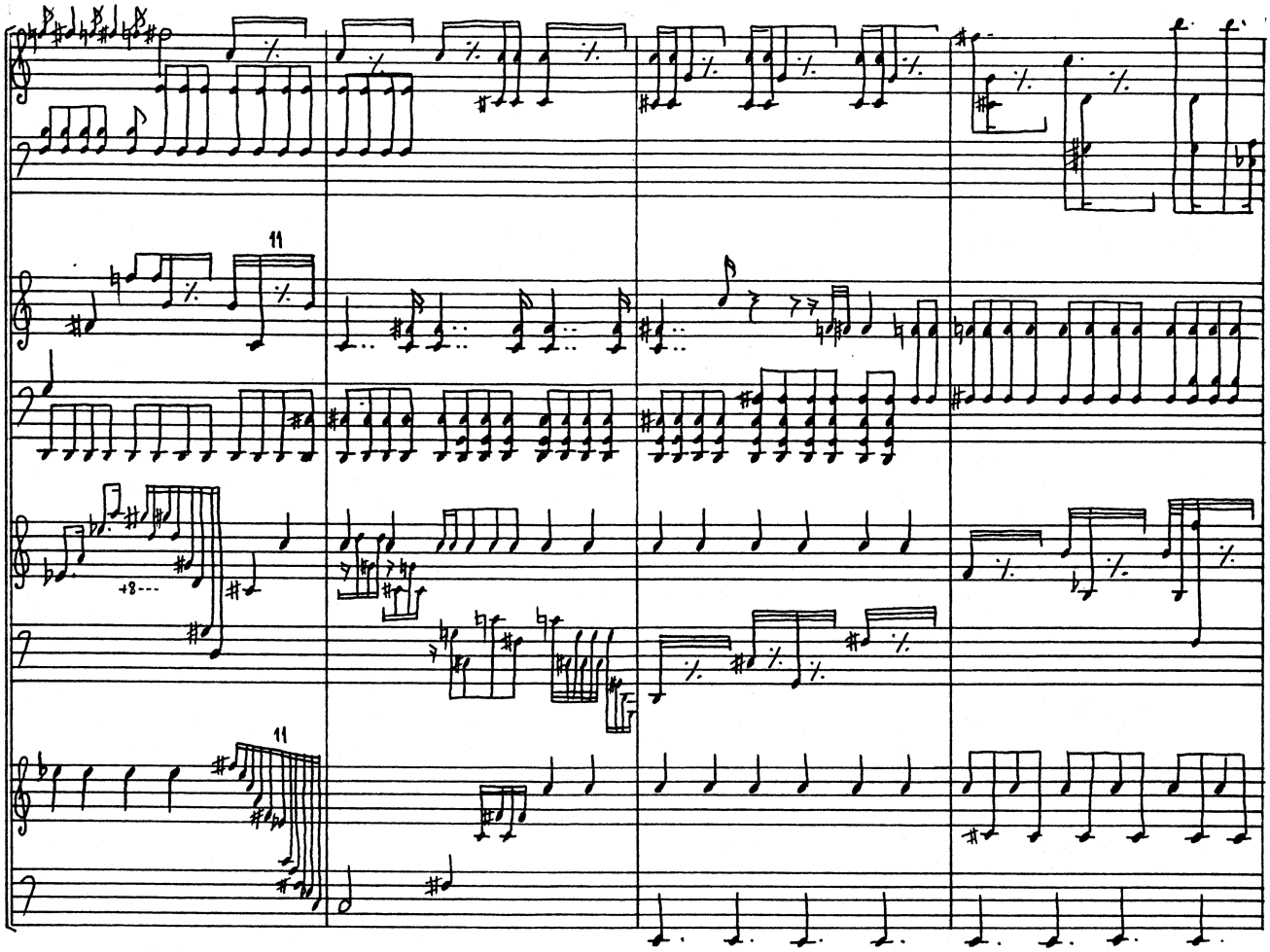


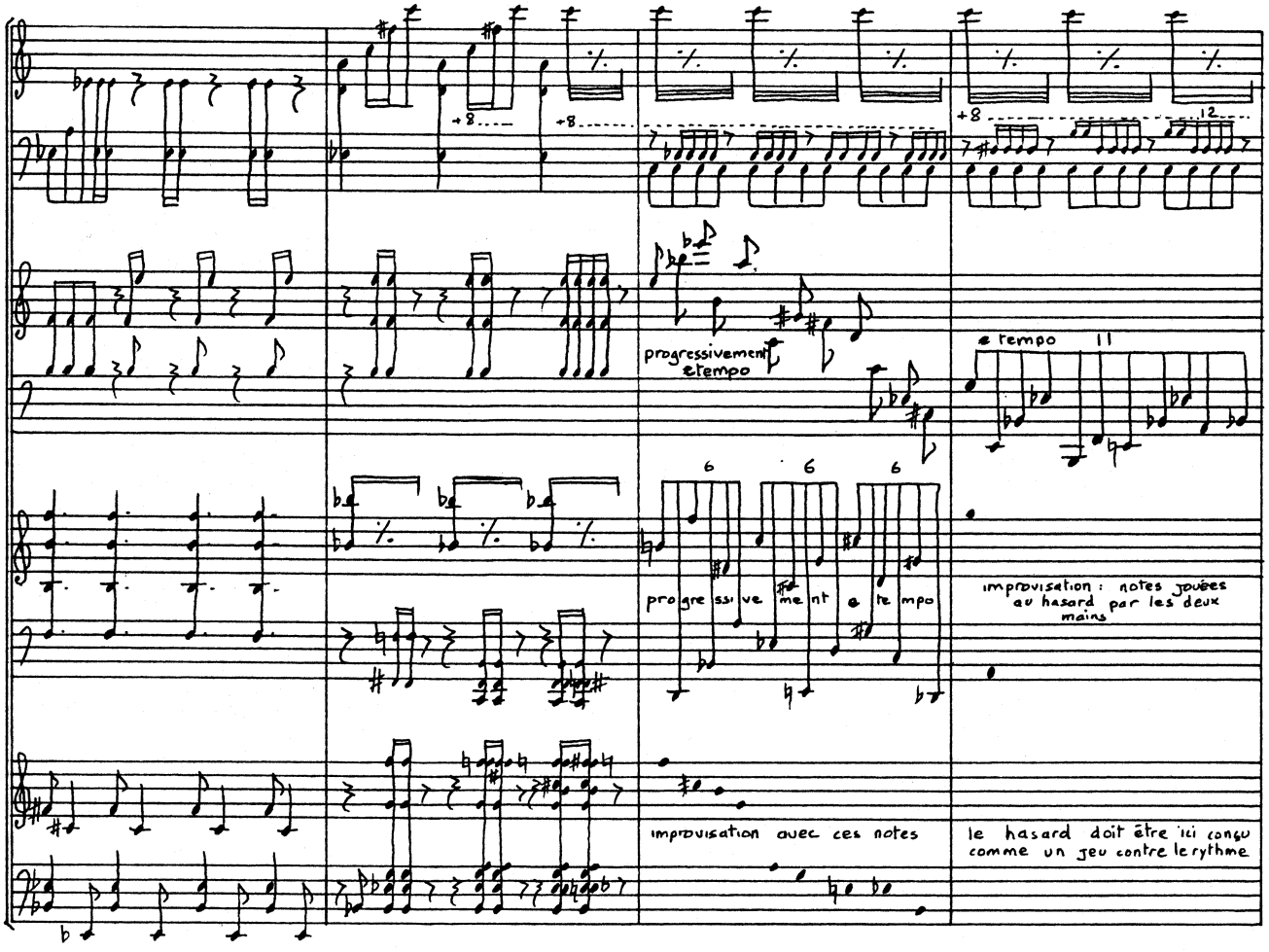


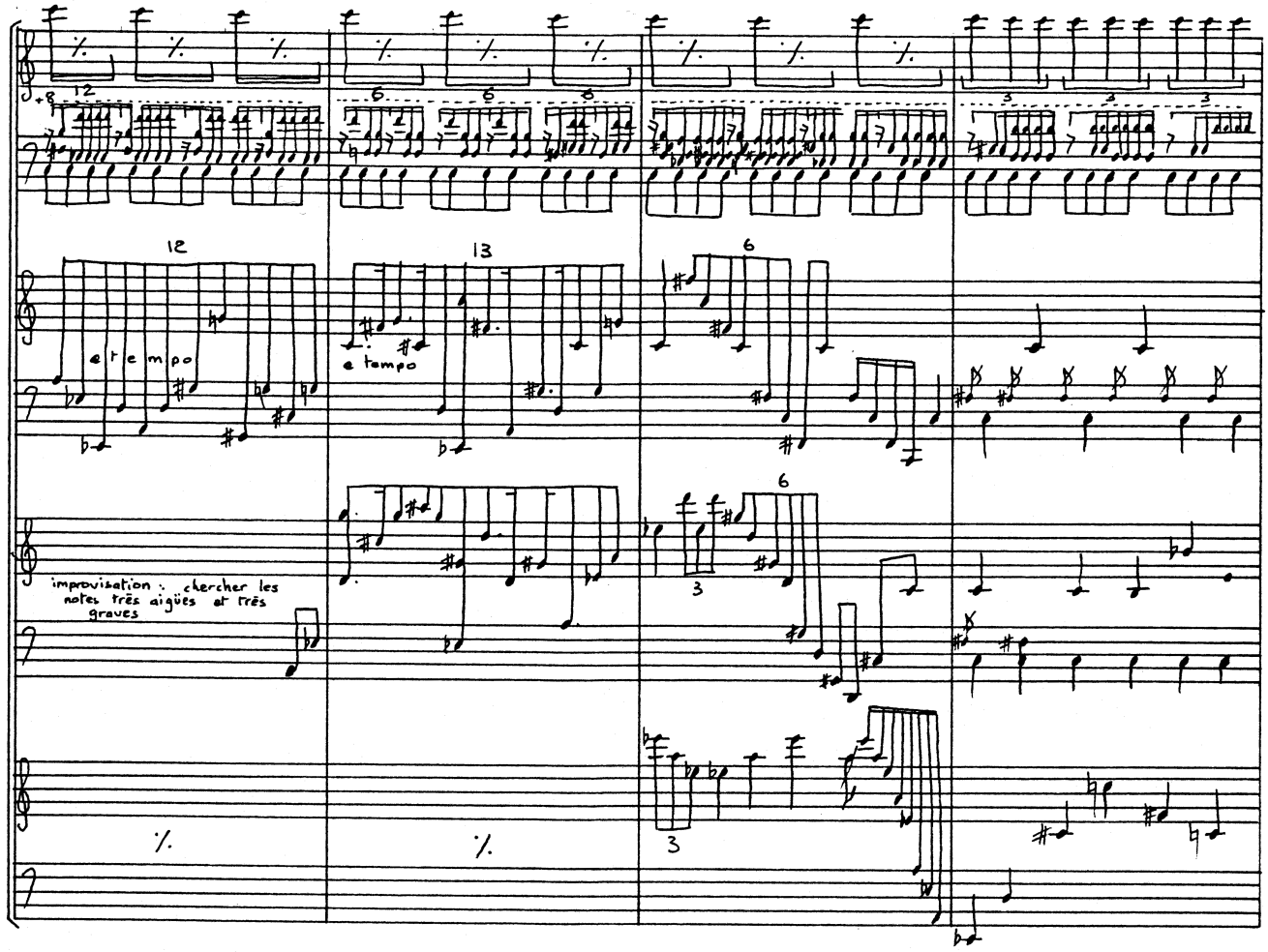


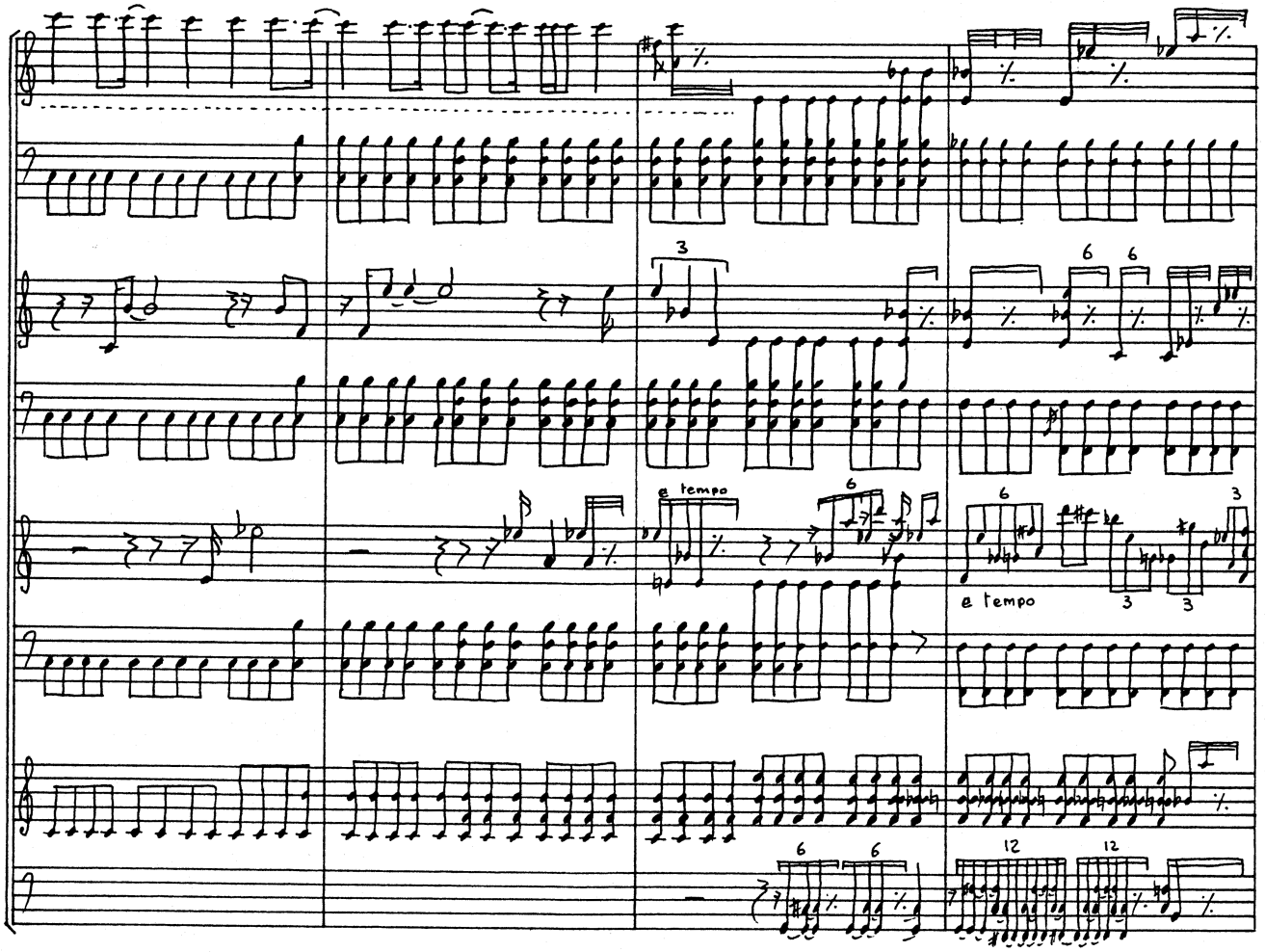

très léger
en accentuant

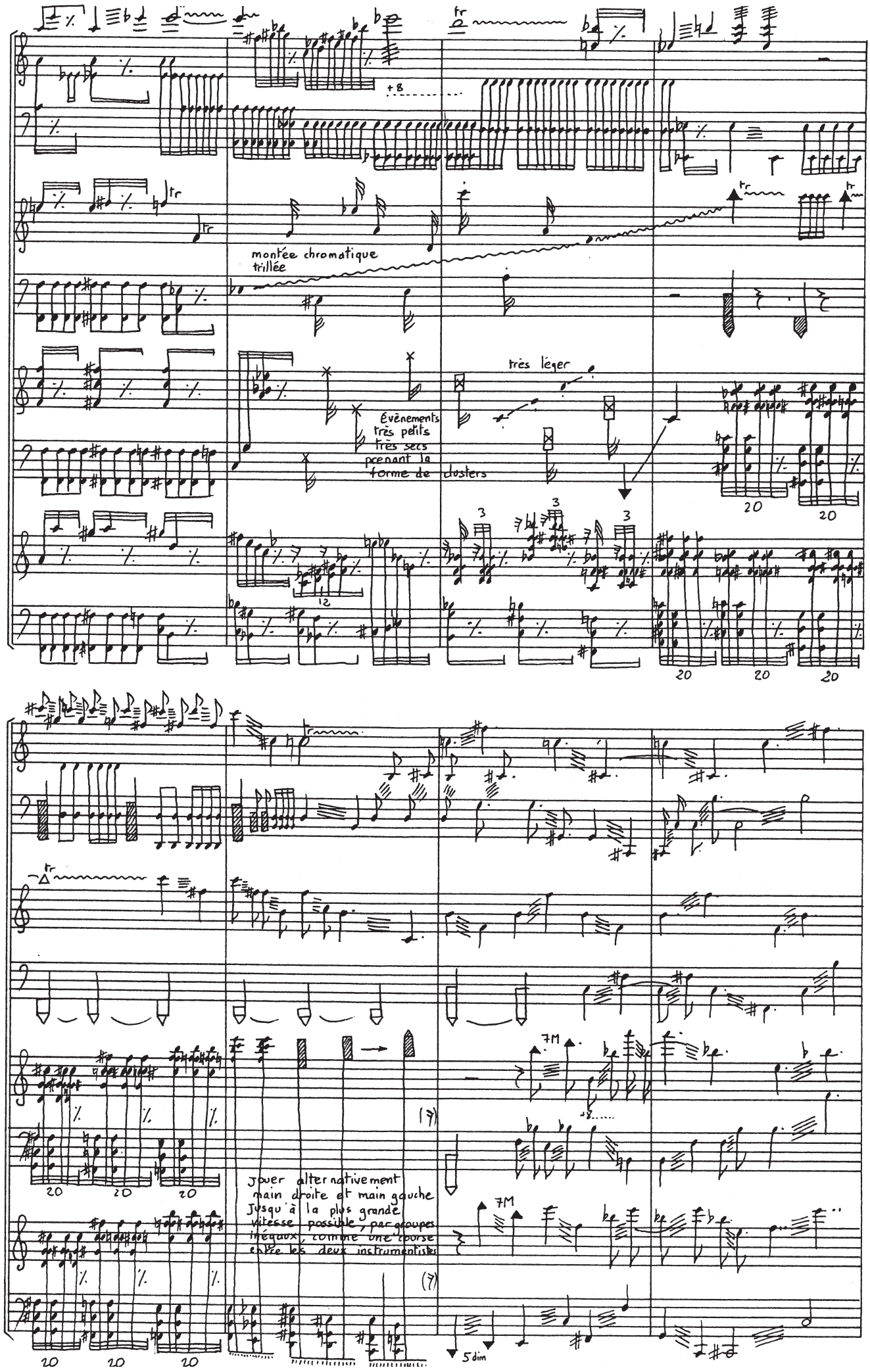

6
6
e tempo
6
6
6
+8

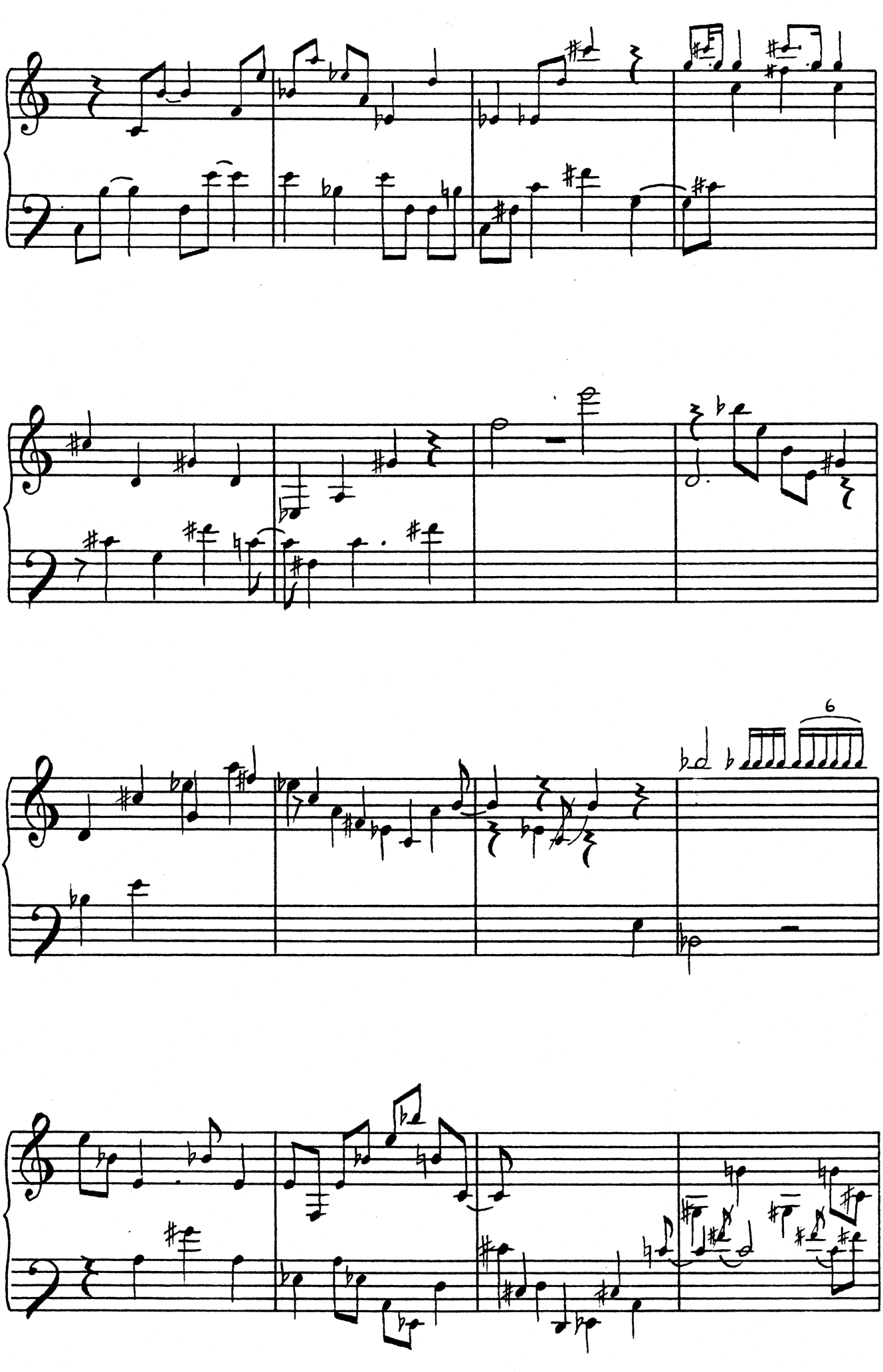

11
+8
11


+8
+8
+8
12
progressivement
etempo
a tempo
11
6
6
6
progressivement a tempo
improvisation : notes jouées au hasard par les deux mains
improvisation avec ces notes
le hasard doit être ici conçu comme un jeu contre le rythme


12
6
6
6
3
3
3
12
13
6
e tempo
e tempo
6
3
improvisation : chercher les notes très aigües et très graves
3


3
6
6
e tempo
6
6
3
e tempo
3
3
6
6
12
12


montée chromatique
trillée
très léger
Évènements
très petits
très secs
prenant la
forme de clusters
Jouer alternativement
main droite et main gauche
Jusqu'à la plus grande
vitesse possible, par groupes
inégaux, comme une course
entre les deux instrumentistes
5 dim

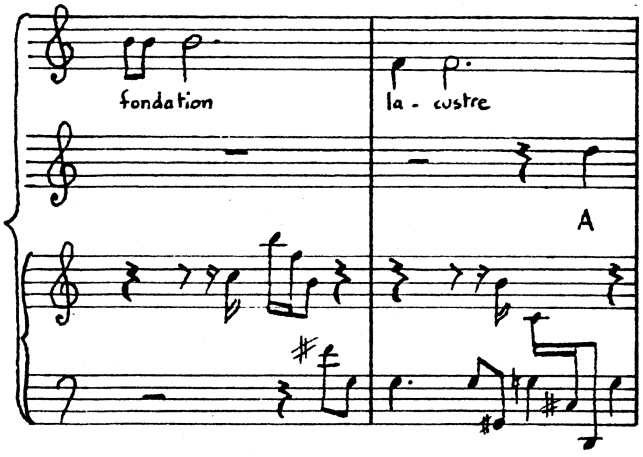

6

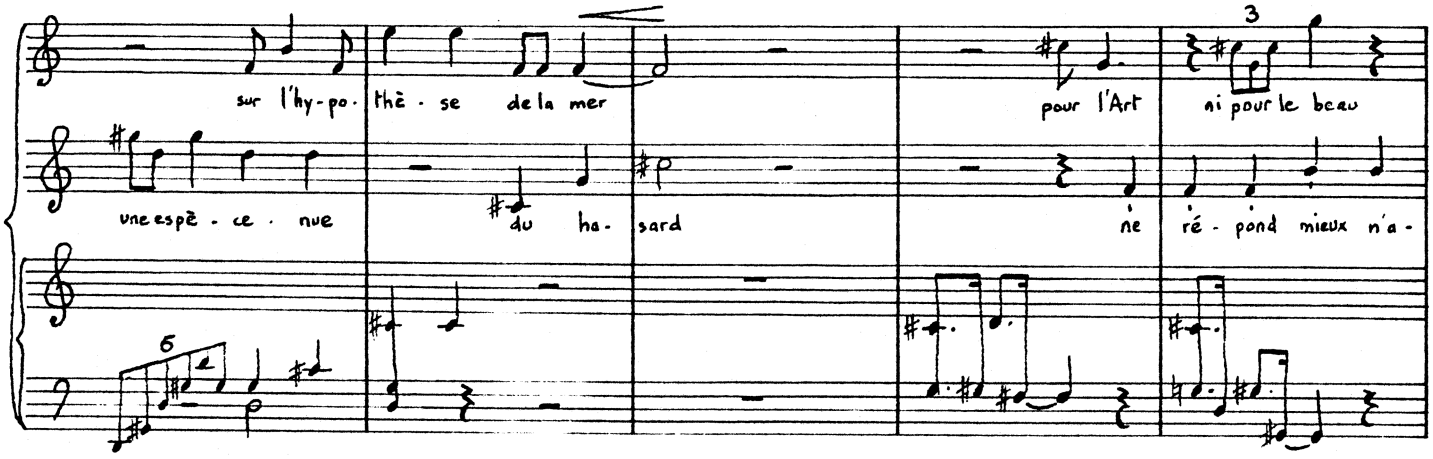
Soprano I

Soprano II

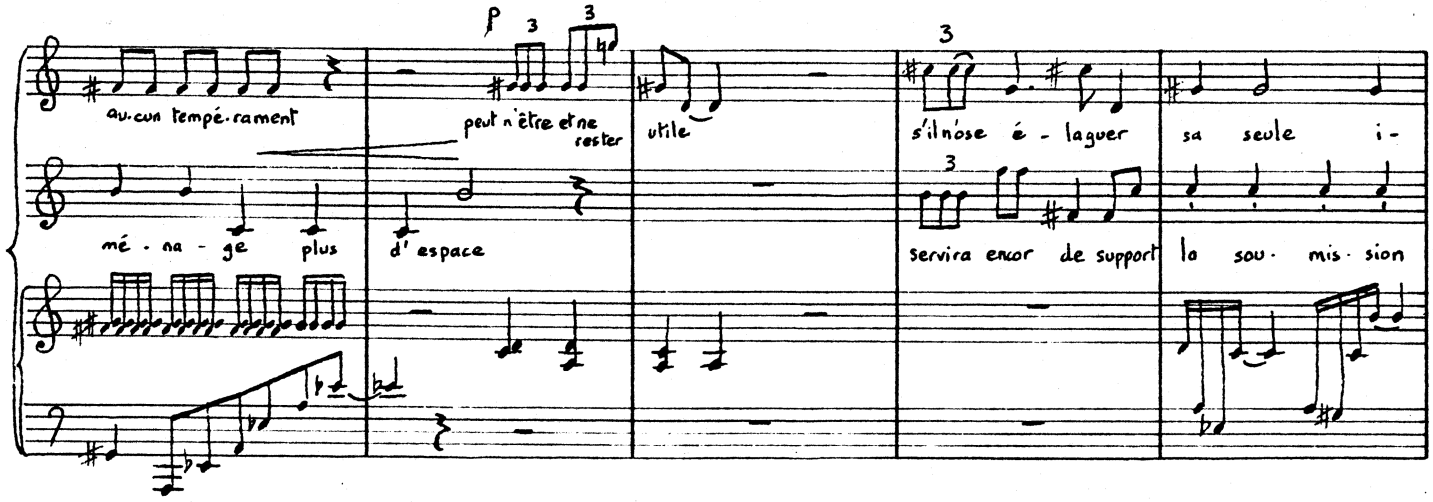
Clavecin

Lecteur

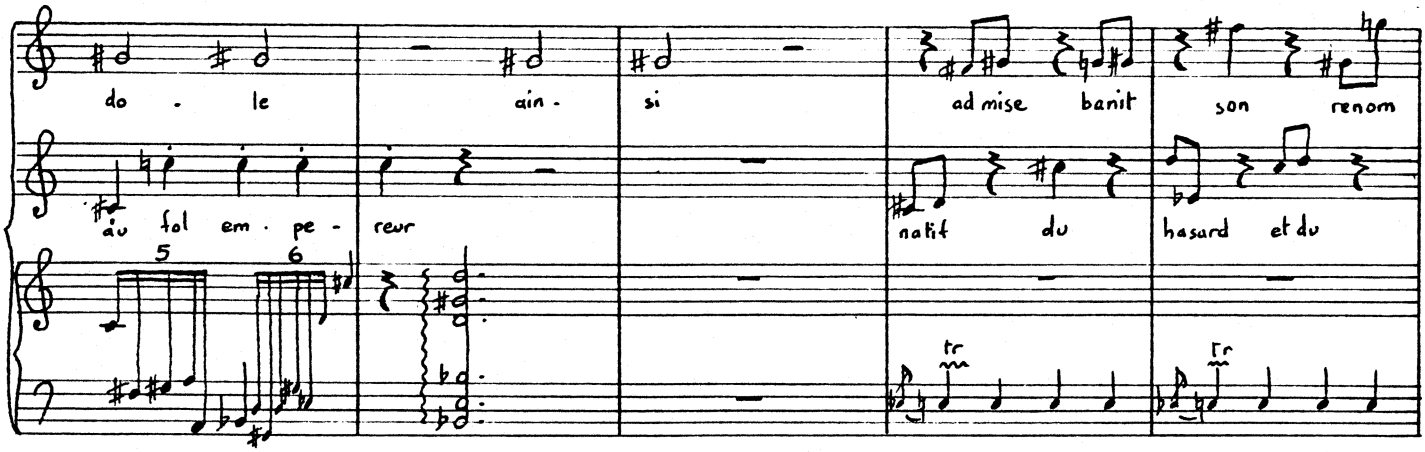




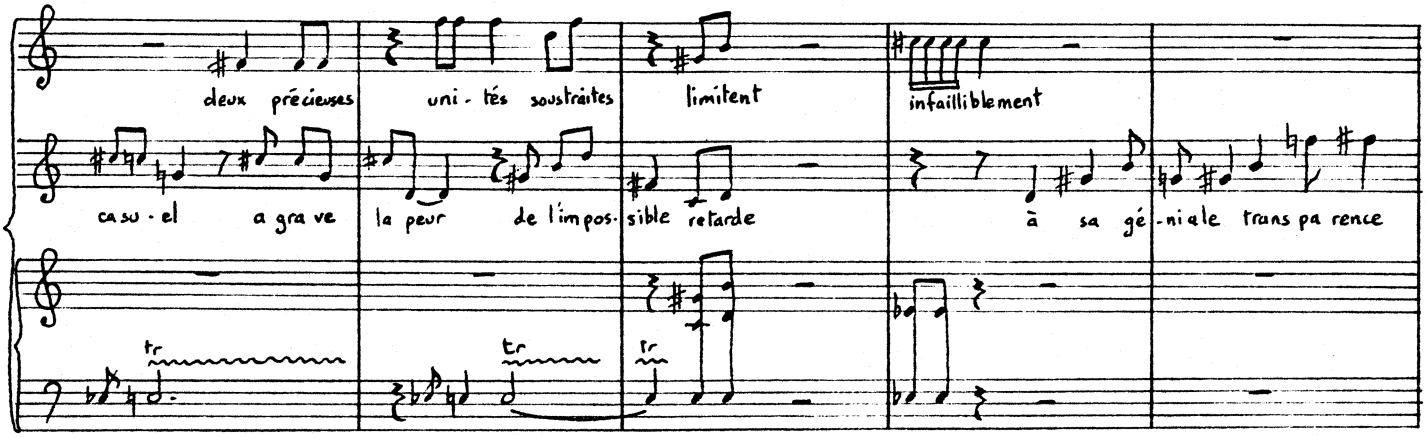
nul intervalle



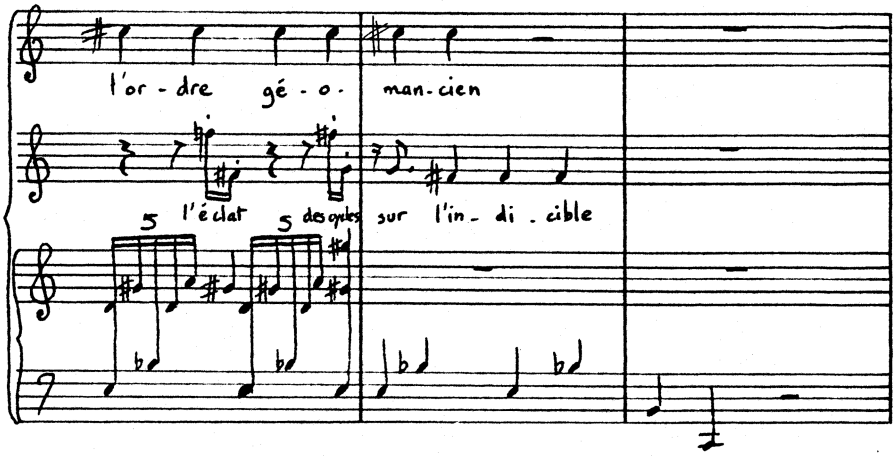
toute réticence



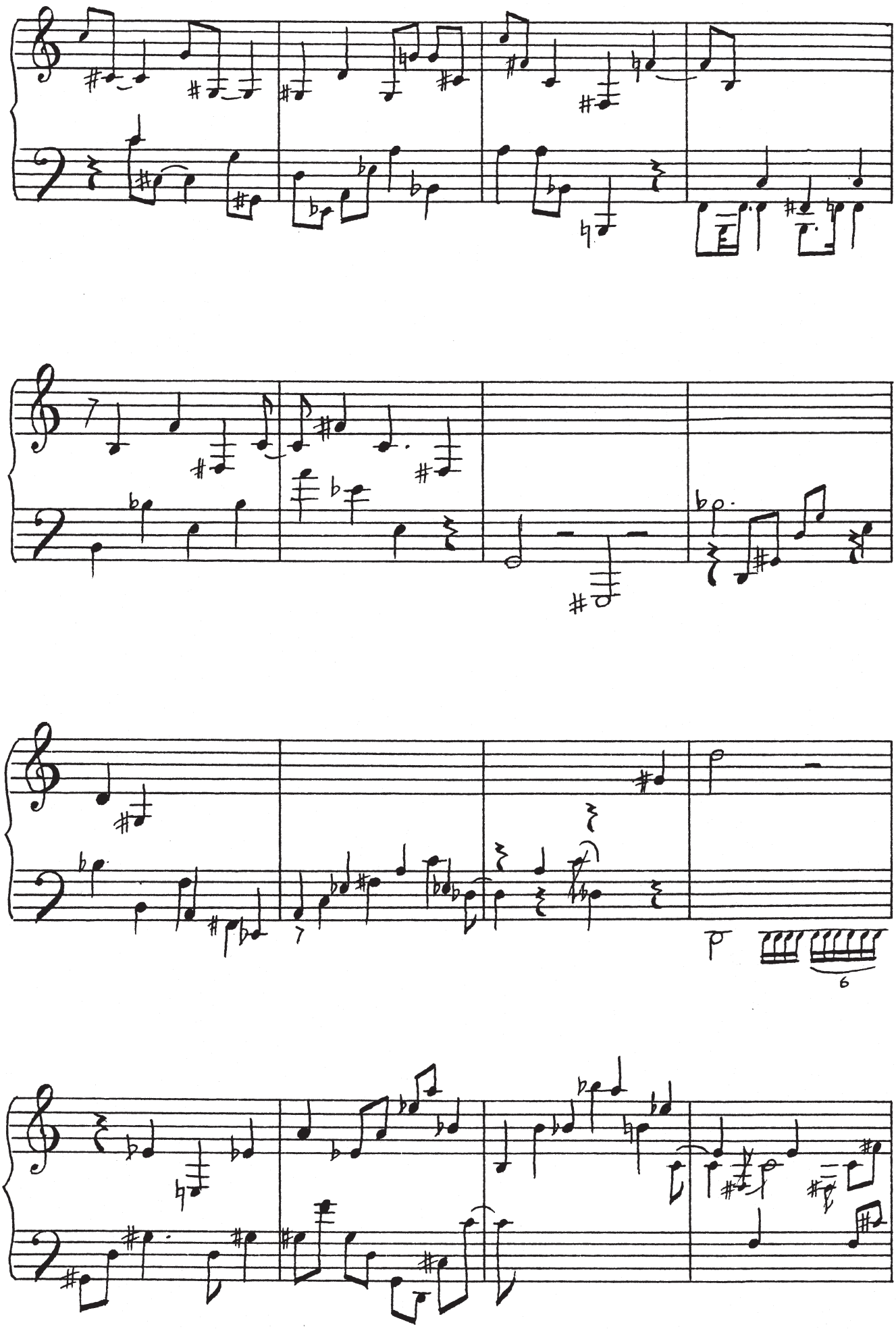
la loi

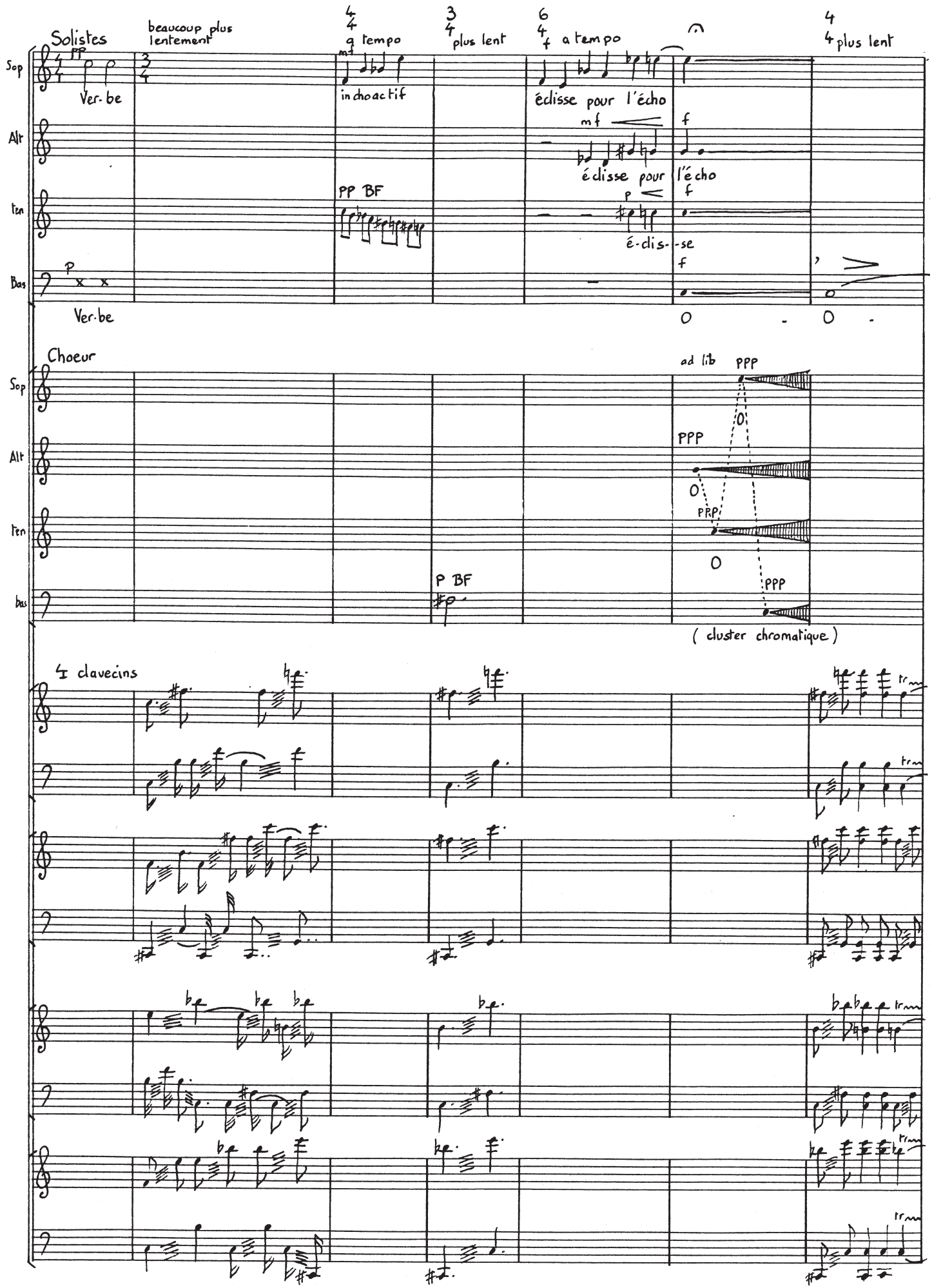


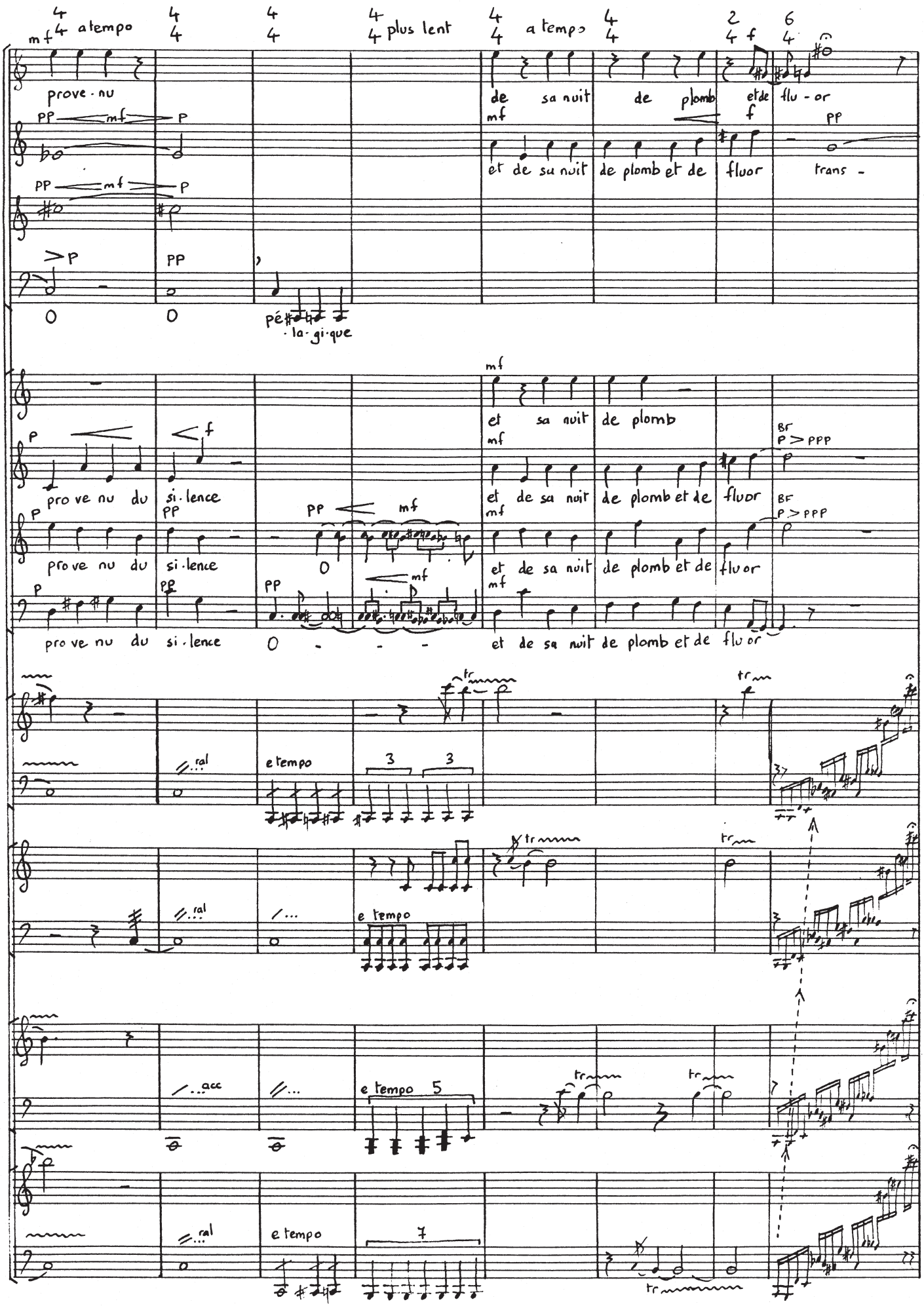
l'écriture

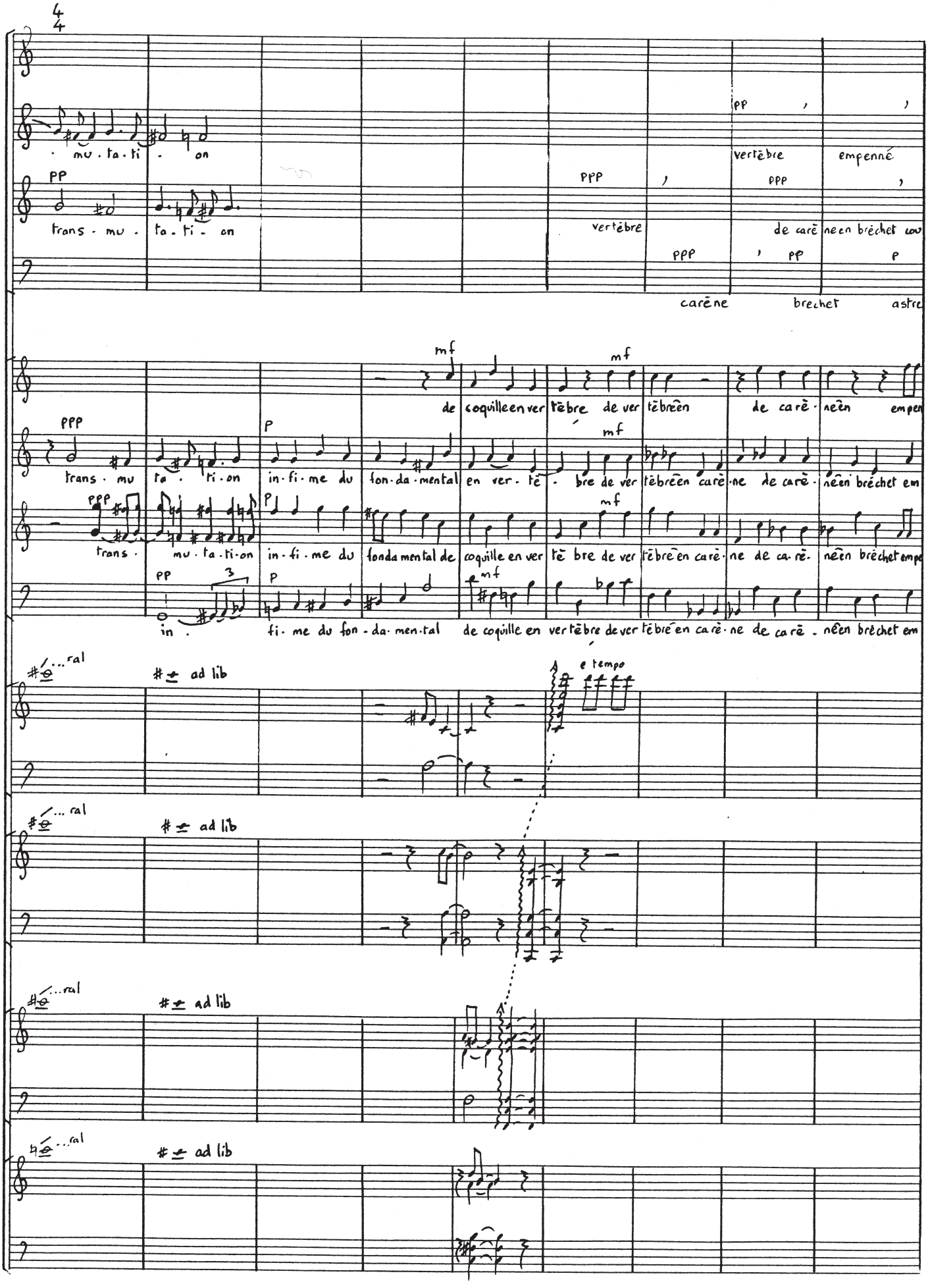


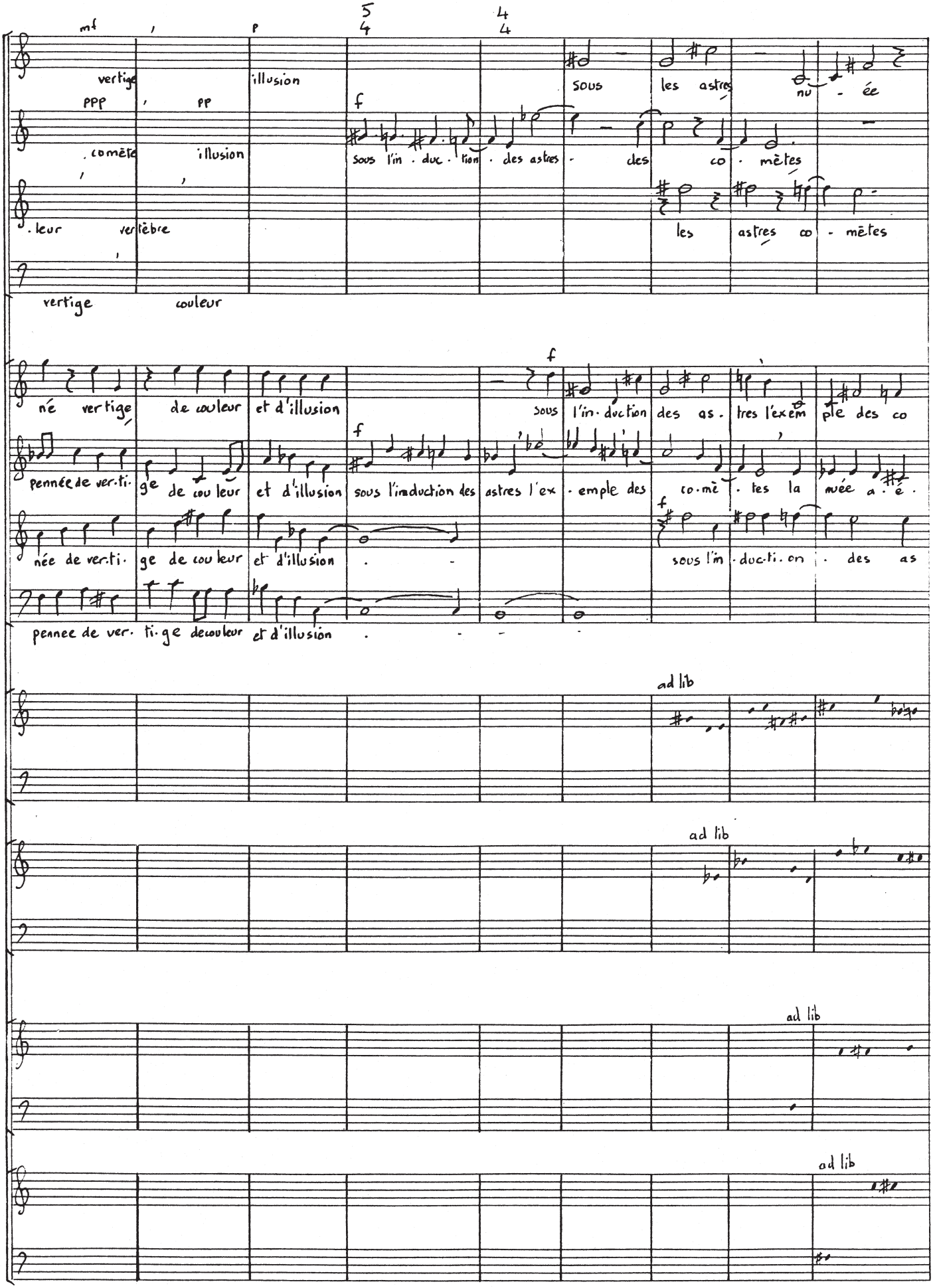
né du seuil




Solistes
beaucoup plus lentement
a tempo
plus lent
a tempo
plus lent
Sop
Alt
ten
Bas
Ver-be
incho actif
éclisse pour l'écho
éclisse pour l'écho
PP BF
é-clis-se
Ver-be
Choeur
ad lib
PPP
PPP
PPP
PPP
P BF
(cluster chromatique)
4 clavecins


mf a tempo
plus lent
a tempo
prove · nu
de sa nuit
de plomb
et de
flu - or
trans -
pé · la · gi · que
et sa nuit de plomb
pro ve nu du si · lence
et de sa nuit de plomb et de fluor
et de sa nuit de plomb et de flu or
ral
e tempo
acc
e tempo 5
e tempo 7


4/4
· mu · ta · ti · on
PP
trans · mu · ta · ti · on
PPP
vertèbre
PP
vertèbre empenné
PPP
de carè neen brèchet cou
PPP
carène
PP
brechet
P
astre
mf
de coquille en ver tèbre de ver tèbreen
mf
de carè · neen empen
PPP
trans · mu ta · ti · on
P
in · fi · me du fon · da · mental
mf
en ver · tè · bre de ver tèbreen carè · ne de carè · neen brèchet em
PPP
trans ·
mu · ta · ti · on
P
in · fi · me du fonda mental de
mf
coquille en ver tè bre de ver tèbreen carè · ne de ca · rè · neen brèchet empe
PP
3
in ·
P
fi · me du fon · da · men · tal
mf
de coquille en ver tèbre de ver tèbreen carè · ne de carè · neen brèchet em
#... ral
ad lib
e tempo
#... ral
ad lib
#... ral
ad lib
#... ral
ad lib



mf , p 5/4 4/4

vertige illusion sous les astres nu - ée

ppp , pp f

comète illusion sous l'in - duc - tion - des astres - des co - mètes

leur vertèbre les astres co - mètes

vertige couleur

f

né vertige de couleur et d'illusion sous l'in - duction des as - tres l'exem ple des co

f

pennée de ver - ti - ge de cou leur et d'illusion sous l'induction des astres l'ex - emple des co - mè - tes la nuée a - é -

f

née de ver - ti - ge de cou leur et d'illusion . - sous l'in - duc - ti - on - des as

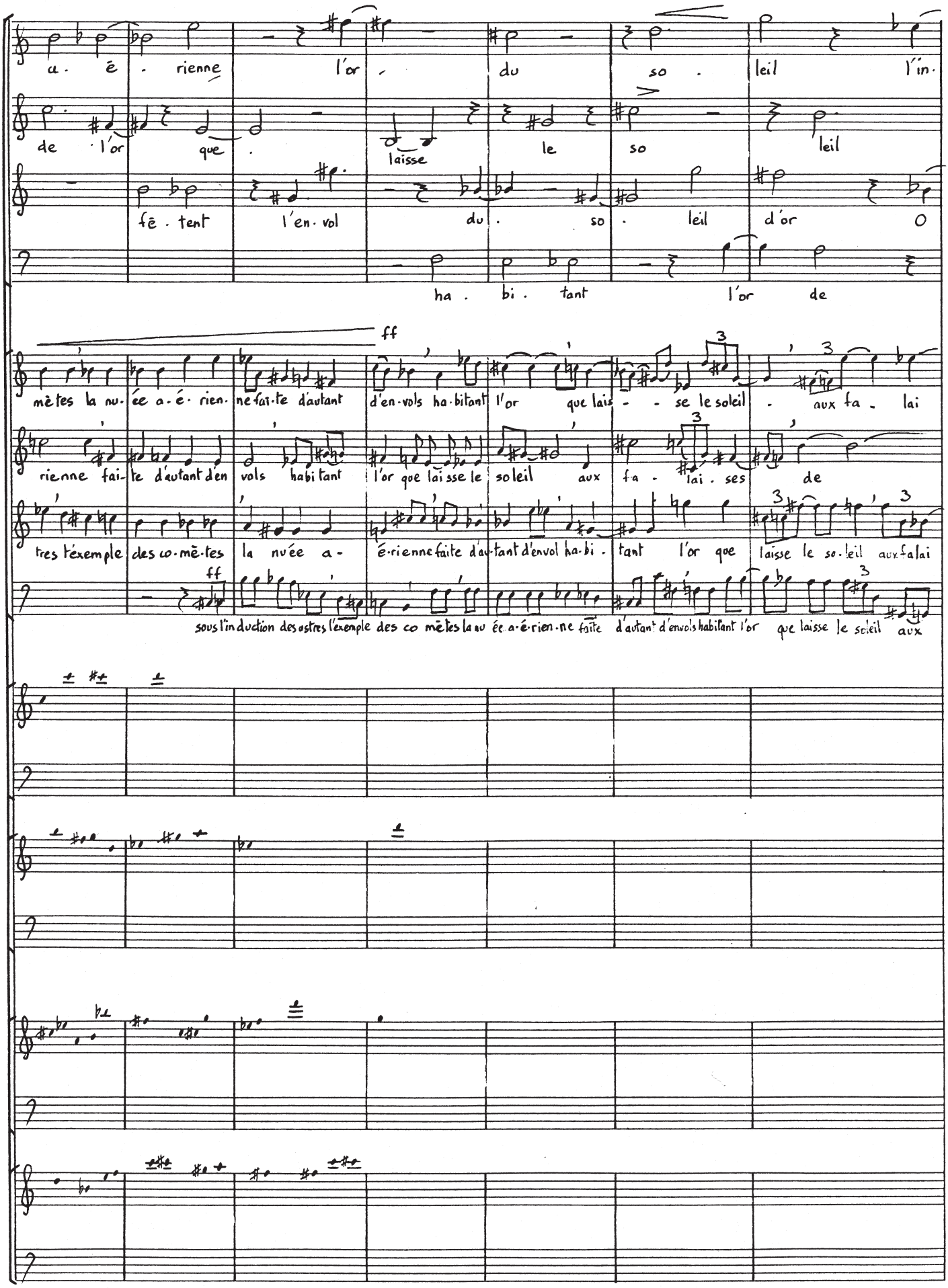
pennee de ver - ti - ge decouleur et d'illusion . - - -

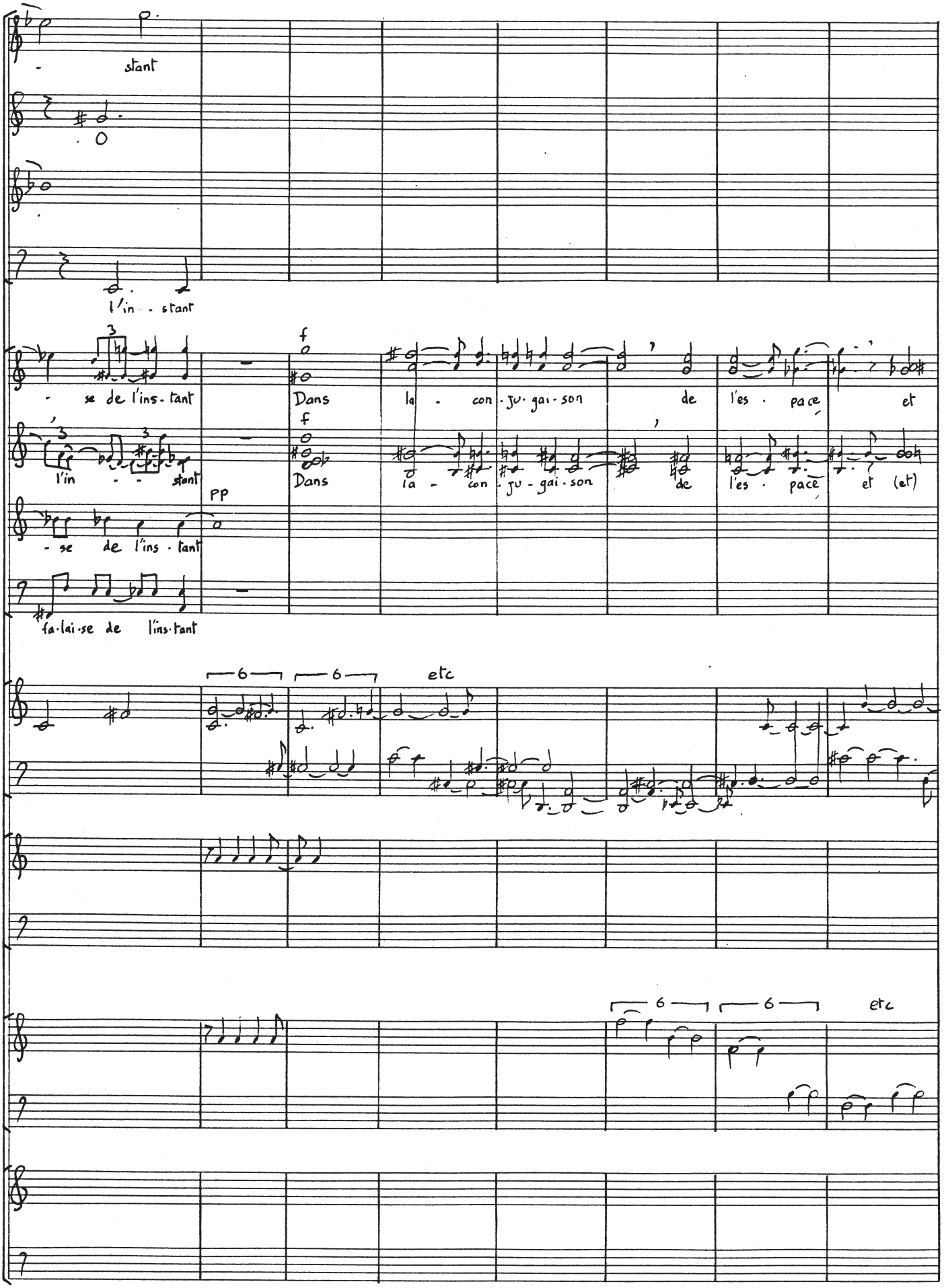
ad lib

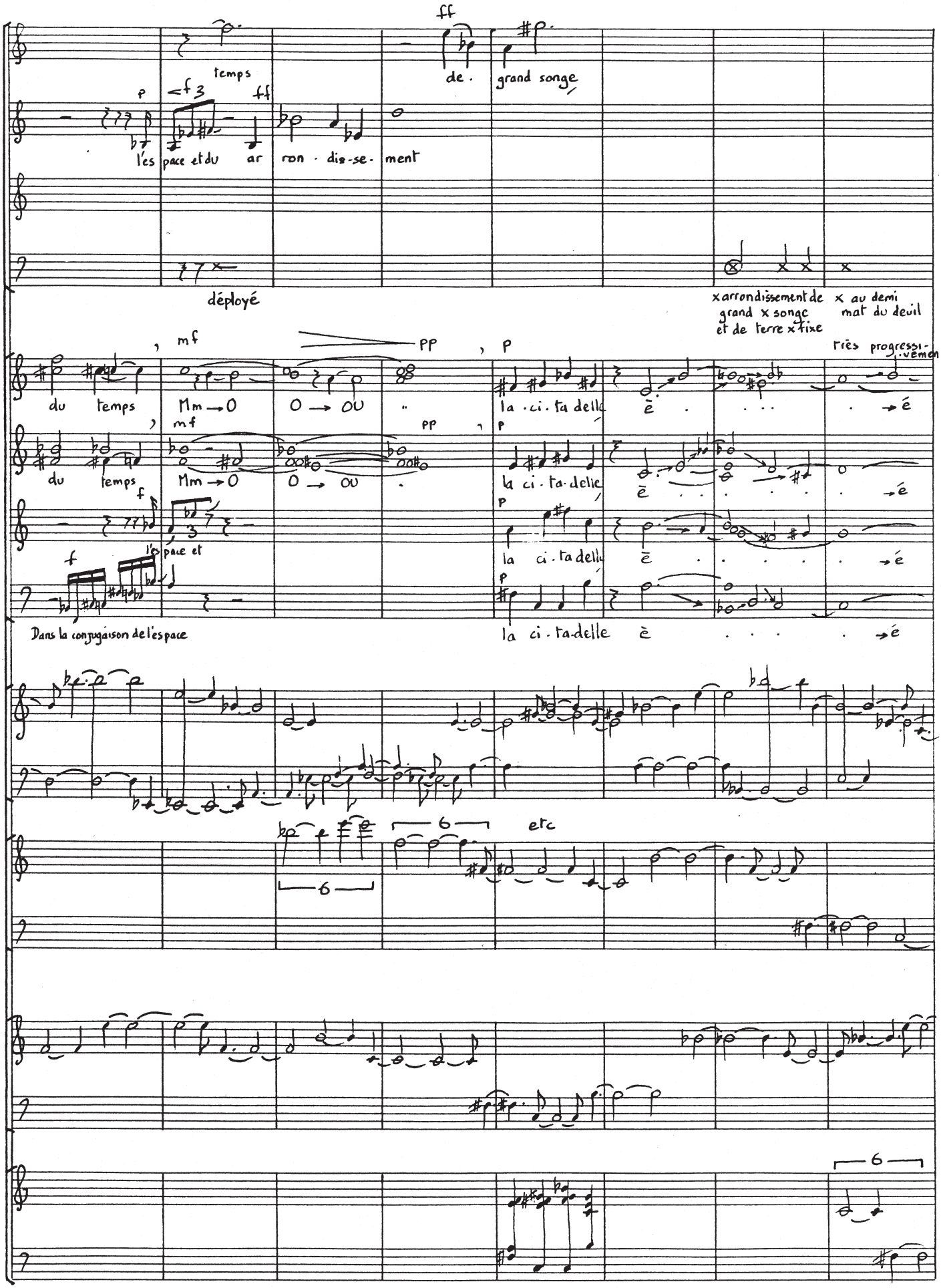
ad lib

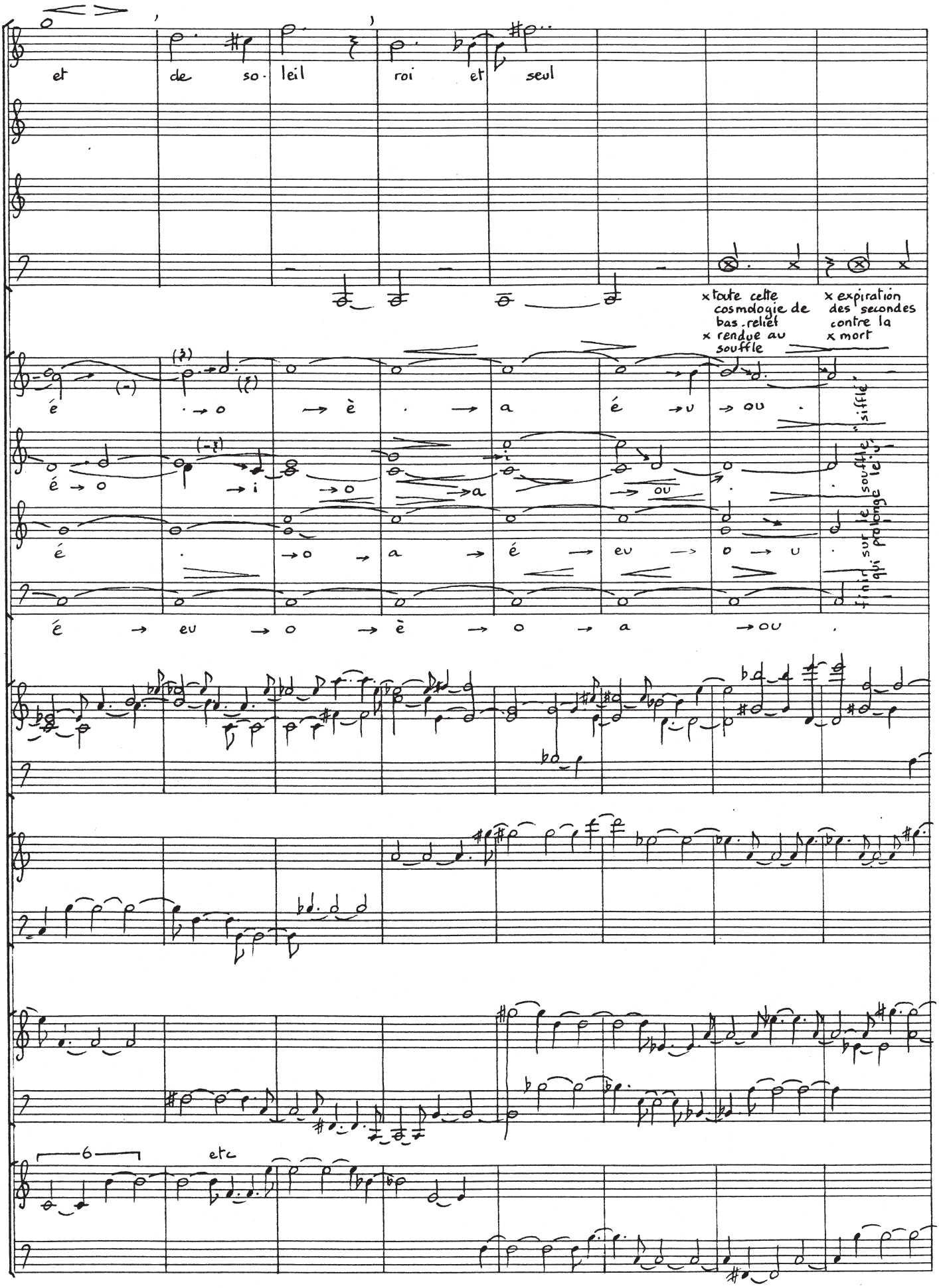
ad lib

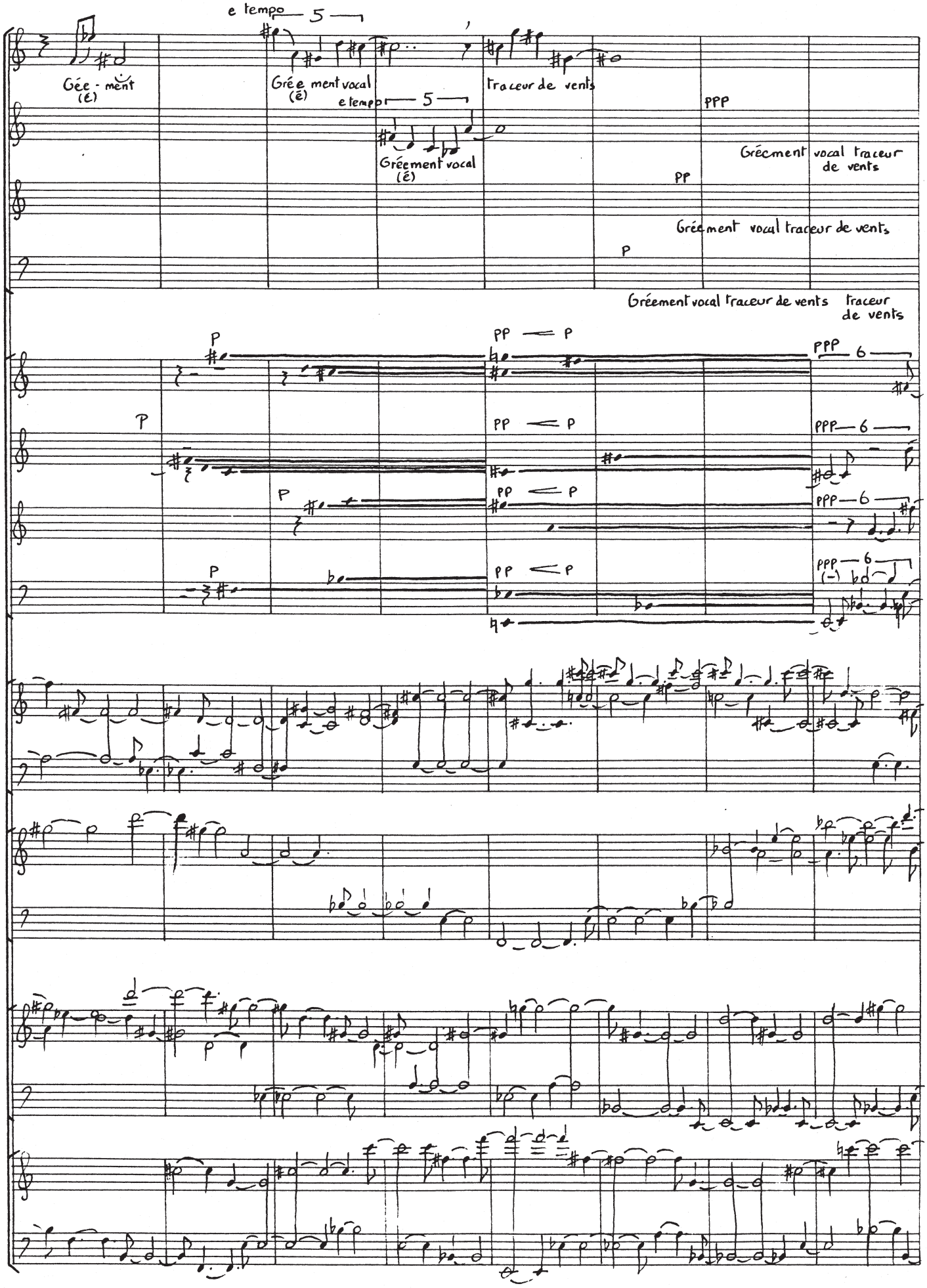
ad lib

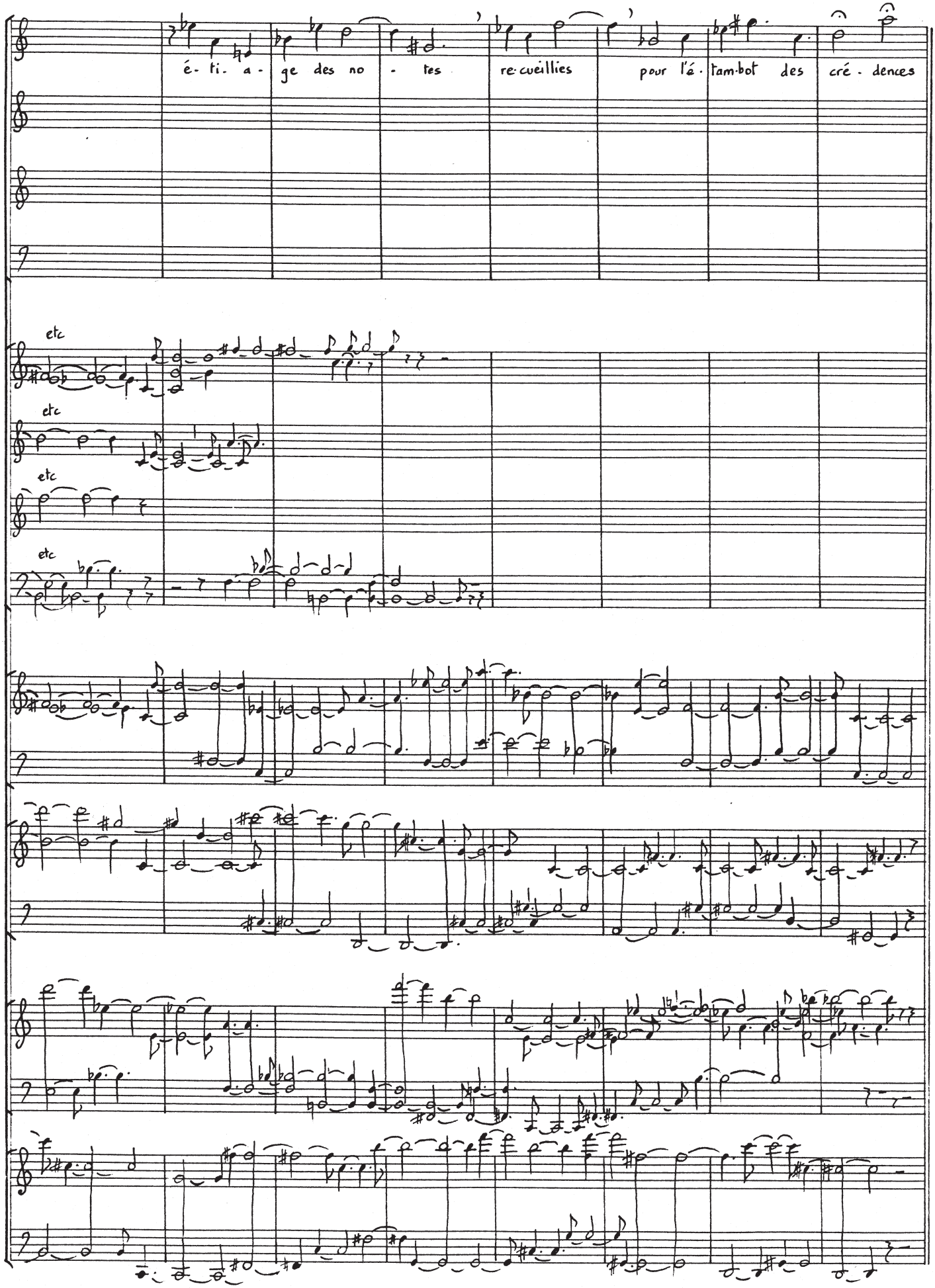

a. ē. rienne l'or du so. leil l'in.
de l'or que laisse le so leil
fē. tent l'en. vol du. so. leil d'or O
ha. bi. tant l'or de
ff
mètes la nu. ée a. é. rien. ne fai. te d'autant d'en. vols ha. bitant l'or que lais - se le soleil . aux fa. lai
rienne fai. te d'autant d'en vols habi tant l'or que laisse le soleil aux fa. lai. ses de
tres t'exemple des co. mē. tes la nuée a. é. rienne faite d'au. tant d'envol ha. bi. tant l'or que laisse le so. leil aux fa lai
ff
sous l'induction des astres l'exemple des co mètes la nu ée. a. é. rien. ne faite d'autant d'envols habitant l'or que laisse le soleil aux


stant
l'in - stant
se de l'ins - tant
l'in - - stant
- se de l'ins - tant
fa - lai - se de l'ins - tant
Dans la - con - ju - gai - son de l'es - pace et
Dans la - con - ju - gai - son de l'es - pace et (et)
PP
etc
etc


temps
de. grand songe
l'es pace et du ar ron - dis-se- ment
déployé
x arrondissement de grand x songe et de terre x fixe
x au demi mat du deuil
très progressi-vement
du temps Mm → O O → OU
la ci - ta delle è . . . . . → é
du temps Mm → O O → OU
la ci - ta - delle è . . . . . → é
l'es pace et
la ci - ta delle è . . . . . → é
Dans la conjugaison de l'espace
la ci - ta - delle è . . . . . → é
etc


et de so- leil roi et seul
x toute cette cosmologie de bas-relief x rendue au souffle
x expiration des secondes contre la x mort
é → o → è → a é → u → ou
é → o → i → o → a → ou
é → o → a → é → eu → o → u
é → eu → o → è → o → a → ou
finir sur le souffle qui prolonge le cri
6
etc


e tempo 5
Gée - ment
(é)
Gréement vocal
(ē)
e tempo 5
Gréement vocal
(ē)
traceur de vents
ppp
Grécment vocal traceur
de vents
pp
Gréement vocal traceur de vents
p
Gréement vocal traceur de vents traceur
de vents
p
pp < p
ppp 6
(-)


é- ti- a- ge des no - tes re-cueillies pour l'é- tam-bot des cré - dences
etc
etc
etc
etc

Dans le crépitement des becs de corbeau sur la table des harmonies s'envole, accompagnée d'un souffle, une note inhumaine, et rare, et réservée en soi au possible des formes.

Antique ou né de la modernité le sablier écoule les mêmes secondes contre la mort, et chaque ligne à naître use du même temps procède du même esprit.

Créer - cebaiser brûle un jeu de dés. Pour l'amoureux aborder les champs de la connaissance intime une affection qui n'épuise pas l'âme.

Quel besoin de décrire l'ordre ? Quel besoin de noter ce demi-ton qui le sépare de l'évidence ? Le bourdon de leur permanence investit chaque part de temps

Un monde s'éteint - un monde renait. La vie d'un homme est entre ces deux mondes écrits au revers l'un de l'autre - L'exil des voix dans l'Espace qui ne les a pas conçues.

EAU FORTE

Comme parfois on crie : " silence ! "

Ailleurs c'est notre voix reconnue à chaque matin, dans la présence du langage et l'acceuil de l'étranger et de l'ami.